

La presse en parle...

STUDIO HÉBERTOT

Bérengère Dautun Directrice - Sylvia Roux Directrice Artistique



VOTRE
MAMAN

Jean-Claude Grumberg

(nouvelle version)

Wally Valerina Bajoux

Mise en scène

Avec **Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois, Titouan Laporte**
en alternance avec **Morgan Costa Rouchy** et **Mathis Duret**
et la voix de **Jean-Claude Grumberg**

Scénographie **Wally Valerina Bajoux**, Vidéo, effets spéciaux et 1^{er} assistant à la mise à scène **Titouan Laporte**
Création Lumière **Philippe Lagrue**, Sound Design et Musique **Jean-Luc Pagni**, Répétitrice **Isabelle Kern**

L'Écho vous invite **Votre maman, cette pièce qui parle d'amour et de Shoah**



Une distribution brillante pour une histoire qui alterne la drôlerie et le drame, la profondeur et la légèreté hors du temps.

La nouvelle pièce de Jean-Claude Grumberg, *Votre maman*, au Studio Hébertot, à Paris, est une plongée sensible et piquante dans l'intimité d'une résidente d'un Ehpad et de son fils, son unique visiteur. L'auteur évoque une pièce «où l'on rit, autant que l'on pleure».

Votre maman est-elle l'histoire de votre maman ?

C'est vrai que ma mère a été dans un Ehpad à la fin de sa vie. J'allais la voir, comme le fait le personnage principal dans ma pièce. Mais elle ne perdait pas la tête, contrairement à celle de la pièce.

Dans cette comédie, on assiste à un échange tendre, drôle et parfois émouvant entre un fils, - remarquable Marc Duret ! - et sa mère campée par la pétulante Colette Louvois. Des prétextes à raconter des tranches de vie riches en quiproquos ?

À l'origine, ce n'était pas calculé d'évoquer le cadre d'une maison de retraite ; c'est arrivé au fil de l'écriture. Je reviens toujours à la question de la déportation.

Car dans *Votre maman*, l'héroïne a été déportée, comme votre père et votre grand-père...

Je suis de plus en plus un fils de déporté qui l'imprime dans son œuvre. Pendant des années, on pense qu'on va s'en tirer, simplement en l'oubliant. Mais je pense que l'on revit le silence de son enfance.

Le « plus jamais ça ! » s'est transformé en « pourquoi pas ça ? »

La montée des extrêmes et la permanence de régimes autocratiques a-t-il de quoi vous inquiéter ?

Je crois que Serge Klarsfeld (Ndlr : Histoire et avocat, fils de déportés, il a traqué les nazis à travers le monde) a raison quand il dit que l'on ne retient rien de l'Histoire. C'est même le contraire. Les génocides se produisent et c'est devenu comme une «permission» d'en refaire. Le «plus jamais ça !» s'est transformé en «pourquoi pas ça ?» Que restera-t-il du XXe siècle ? Il reste l'horreur de la Shoah. Cette idée de progrès, défendue par le communisme ou le capitalisme, selon les croyances des uns et des autres, montre ses limites. Tout se retourne contre nous, comme les plus grandes inventions technologiques qui étaient censées nous ouvrir sur de nouveaux horizons. Ma difficulté est d'en parler tout en étant un auteur comique.

Car *Votre maman* est une comédie !

Dans n'importe quelle comédie, même la plus simpliste, on ne peut pas échapper à la vie. Il y a des drames dans les comédies. Plus le drame est grand, plus la comédie est profonde. Le travail de l'auteur n'est pas de raconter sa vie. J'utilise toujours l'image d'une personne atteinte d'un cancer. Si elle ne parle que de sa maladie à un ami, ce dernier ne le rappellera peut-être pas. Il faut arriver à parler de son cancer en faisant rire ceux qui vous appellent ou vous invitent. C'est

pareil au théâtre. On rit dans *Votre maman* tout en parlant de choses graves. On passe du rire aux larmes.

« Avec *Votre maman*, je suis gâté, tant par la mise en scène de Wally que par les comédiens, tous très justes »

Comment est née l'idée de cette pièce ?

C'est un article de Libération qui racontait qu'une dame avait été retrouvée noyée... dans 10 centimètres d'eau. Je me suis demandé comment pouvait-on se noyer dans une flaque d'eau ?

Peut-on dire que *Votre maman* est une manière tout en élégance d'évoquer la fin de vie et la question d'Alzheimer ?

Face à cette échéance, on se sent toujours un peu coupables vis-à-vis de nos aînés. Avec ce sentiment de ne pas faire suffisamment ce qu'il faut. On retrouve cette culpabilité incarnée par le personnage principal, le fils de la pensionnaire de l'EHPAD. J'ai connu beaucoup de gens dont les parents étaient «alzheimerisés». Ils m'ont raconté de nombreuses anecdotes, très drôles. Je n'en ai pas mis trop dans la pièce. En revanche, on peut avoir des moments d'absence, arrivé à un certain âge, sans être pour autant atteint d'Alzheimer.

Par exemple ?

Sur la guerre, ma mère ne prononçait plus ce mot-là. Elle disait : «c'était avant ou après ?» Et Shoah, elle ne l'a jamais dit. De plus, ce mot a été longtemps tabou. On disait déportation, génocide.

Comment vivez-vous ce passage de l'écriture à son incarnation à travers des comédiens de chair et d'os ?

Avec *Votre maman*, je suis gâté, tant par la mise en scène de Wally que par les comédiens, tous très justes. C'est une vraie chance pour un auteur. L'histoire est difficile à interpréter, car il faut très peu jouer. C'est d'une grande qualité, tout est juste. On passe du rire au drame et vice versa.

Qu'en pensez-vous en tant que spectateur ?

Je regarde beaucoup le public. J'ai vu beaucoup de gens émus aux larmes à la fin de la représentation. Ils souriaient aussi. C'est sourire en pleurant.



Jean-Claude Grumberg et Wally Valérina Bajoux, qui signe la mise en scène de *Votre maman*. Photo : Clément Monthieux.

Le message de *Votre maman* est finalement simple : « Il vaut mieux en rire qu'en pleurer ! »

On n'a pas le choix, quand on voit ce qu'il se passe dans le monde. La grosse différence, c'est que l'on est maintenant informés ; ce qui n'était pas le cas pendant la Shoah. On n'a plus l'excuse de ne pas savoir.

Votre maman, au Studio Hébertot, à Paris. Mise en scène de Wally V.Bajoux. Avec Marc Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois, Morgan Costa Rouchy, en alternance avec Titouan Laporte et Mathis Duret. Le mardi, à 21 heures, et le mercredi, à 19 heures.

Olivier Bohin

Jean-Claude GRUMBERG Votre maman



Jean-Claude Grumberg, né en 1939, a été profondément marqué par la déportation de son père et de ses grands-parents. Il a écrit des dizaines de pièces très fortes et très émouvantes et *Votre maman* montre une fois de plus tout le talent de l'auteur. Tout le monde le sait et la salle était pleine. Il faut dire qu'avec Colette Louvois, Marc F. Duret et Jean-Paul Comart dans les rôles principaux, c'est l'assurance garantie d'un grand moment de théâtre.

« *Votre maman* » c'est la formule habituelle quand on s'adresse aux enfants d'une femme âgée hospitalisée. « *Votre maman ne veut pas se lever !* »

La maman, ici, ne supporte plus l'atmosphère de l'Ehpad où elle séjourne.

Elle s'est assise dans un fauteuil roulant et ne veut plus le quitter.

Le directeur de l'établissement espère que le fils arrivera à convaincre sa mère de rendre le fauteuil qui est prévu

pour une autre personne. Le dialogue s'instaure entre le directeur et le fils, un peu à la manière des *Dialogues de Dubillard*, vifs, avec un effet répétitif irrésistible.

La mère veut « être roulée », elle est confuse et ne reconnaît pas toujours son fils. Les mots sont utilisés avec humour :

« - Tu me reconnais ?

- C'est ton père qui t'a reconnu. »

La mère a du mal avec le réel et veut revoir sa propre mère.

Peu à peu, des souvenirs remontent du passé : l'exode, les gendarmes, les chiens, les trains... et l'horreur que l'on imagine.

L'humour et l'émotion se côtoient pour montrer la douleur de cette femme confrontée aux autres résidents et aux insuffisances des Ehpad étranglés par le manque de moyens, et confrontée aussi aux souvenirs de l'enfance qui lui font revivre des moments terribles.

Les dialogues frôlent l'absurde pour dénoncer les dysfonctionnements du monde.

La mise en scène très réussie utilise de grands rideaux blancs qui permettent des ombres chinoises et des moments très poétiques entre le fils et sa mère qui vivent une relation forte avant et après la séparation définitive.

Des coups de sifflets, des aboiements de chiens dans le parc ou à proximité de l'Ehpad rappellent ceux qui retenaient pendant la guerre et dans les camps de concentration.

La pièce met bien en valeur la difficulté de maintenir le lien avec un parent quand la mémoire s'effiloche mais le fils y parvient malgré tout.

La mémoire, individuelle et collective, est un bien précieux, à protéger par tous les moyens.

Cette pièce joue ce rôle à merveille. Un grand texte, magnifiquement interprété, finement mis en scène dans un décor sobre et poétique, tout est réuni pour satisfaire le public. Un spectacle à ne pas manquer !

Brigitte Aubonnet

(01/10/22)



Votre maman/théâtre



L'action se passe dans un Ehpad. Une patiente, souffrant de la maladie d'Alzheimer, est assistée de son fils, un brin farfelu, qui est aux petits soins pour elle. Le directeur de l'établissement, de son côté, tente en vain de faire respecter le règlement. La maman évoque des histoires dont on ne sait si elles sont vraies ou fausses. D'un tempérament fort et parfois violent, elle exaspère le directeur alors que son fils a des réactions pour le moins déroutantes.

C'est drôle, dynamique et brillant, on savoure les quiproquos et les situations comiques, en dépit de la gravité du sujet.

Cette tragi-comédie de Jean-Claude Grumberg nous enchante par ses qualités théâtrales. Le décor restitue admirablement l'ambiance des chambres d'hôpital. Wally V. Bajoux a réalisé une mise en scène tout en finesse et les comédiens, Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois et Titouan Laporte, en alternance avec Morgan Costa Rouchy et Mathis Duret, nous captivent par leur jeu percutant et précis.

Informations pratiques

Au studio Hébertot,
78 bis boulevard des Batignolles,
75017 Paris. Tous les mardis à 21 heures
et mercredis à 19 heures jusqu'à fin avril 2023.

Réservation : 01 42 93 13 04.

Attachée de presse: Dominique L'hotte.





Spectatif

Passion pour le théâtre surtout, pour la "Chose Artistique" en général, nous publions ici nos critiques et partageons des coups de cœur. Dans tous les cas, nous ne parlons que de ce que nous avons aimé.

Contact : Frédéric Perez, membre du syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse.

Accueil Contact

Recherche...



VOTRE MAMAN au Studio Hébertot

28 Septembre 2022



Wally Valerina Bajoux s'empare de cette pièce prégnante de Grumberg en l'entourant d'une forme de précaution à l'égard du public pour que l'impact et les effets du texte soient reçus pour ce qu'ils sont : une vérité intrusive et cruelle certes mais avant tout une évocation qui ne se veut pas crue, juste présente et implacable. Comme un poème réaliste que la fiction honore, laissant l'imaginaire prendre sa place dans la narration.

« Un fils et un directeur de maison médicalisée s'affrontent autour du personnage central de la maman. Tandis qu'entre le rire et l'oubli elle rassemble les souvenirs de sa mémoire éparpillés par un traumatisme d'enfance, la maman recrée une drôle d'histoire dont il devient impossible de démêler le vrai du faux. Jusqu'à en bouleverser le cours des choses ... »

Un magnifique chant du cygne que ces dernières rencontres entre une mère et son fils, dans une maison médicalisée. L'émotion est à fleur de peau et le sourire vient souvent dessiner les lèvres qui s'entrouvrent alors pour laisser s'échapper les rires, sans doute pour ne pas pleurer.

« Votre maman ! » dit le directeur de l'établissement en interpellant le fils, à cinq reprises. Pour se plaindre des faits ou des propos de la mère, comme des adultes pourraient le faire dans un square de quartier où les enfants jouent, crient et chahutent.

Les cinq tableaux vont nous permettre de découvrir progressivement au travers de ses réactions, l'écoute attentive du fils pour sa mère, la défense de sa dignité, sa prise en charge comme une femme et non comme une enfant. S'opposant aux ridicules demandes de réprimandes attendues par un directeur dépassé, débordé, juste incompetent, le fils ne fera que démontrer par son attitude ce que bienveillance et bienveillance veulent dire. Il ne montrera pas seulement son attachement aux valeurs humanistes qui relèvent de l'ordinaire mais aussi son amour et un respect profond, une volonté d'accompagner la fin de vie avec affection, patience et attention.

Aussi quand le directeur lui dira : « Votre maman ! Elle est partie mais ne vous inquiétez pas nous la cherchons, les gendarmes aussi, ils ont des chiens »...

NON !... Il ne veut pas, il ne peut pas. Les gendarmes, le bruit des bottes, le bruit des chiens... Réminiscences, enfance, mémoire collective, conscience commune, plaie ouverte, peur sourde...

Bien sûr, la « Maman » n'est pas en état de lucidité, prisonnière d'un passé dont on ne sait pas bien s'il se conjugue au présent ou à l'imparfait du souvenir. Bien sûr... Mais entendre les gendarmes, le bruit des bottes, le bruit des chiens...

La pièce de Jean-Claude Grumberg livre une nouvelle fois un récit où l'émotion, la dignité et la dérision se conjuguent et font bloc comme pour faire reculer le plus loin possible les attaques mortifères de la pulsion de mort au calme latent, prête à bondir, à revenir de l'oubli. Rires et larmes se cachent comme des fantômes dans les ombres des mots et des situations dont nous ne voyons que les résultats sortis du texte par le jeu des comédiens. À noter l'impressionnante interprétation de Marc F. Duret dans le rôle du fils toute en finesse et nuances, aux côtés de Jean-Paul Comart (le directeur) et Colette Louvois (la mère).

La mise en scène de Wally Valerina Bajoux n'encombre pas le texte mais l'enveloppe d'un halo protecteur et velouté, lui donnant des apparences oniriques comme pour nous préserver de l'âpreté et de la dureté de son énonciation. Jusqu'à matérialiser un quatrième mur d'un fin voile permanent pour ne pas nous brusquer tout à fait peut-être, pour nous laisser maîtres de filtrer ce que nous recevons. Et paradoxalement, l'ensemble est truffé d'un esprit espiègle quasi burlesque par moments. Toujours cette prévention d'atours bienveillants pour le regard et l'écoute.

Un texte fort et émouvant. Une mise en vie audacieuse et singulière. Un spectacle réussi.

Spectacle vu le 27 septembre 2022,
Frédéric Perez

VOTRE MAMAN... de Jean Claude Grumberg par Béatrice | Oct 2, 2022 | Culture, Paris, THÉÂTRE



Une pièce extraordinaire !

« Votre maman... » ce sont les premiers mots qu'utilise le directeur de l'Ehpad lorsqu'il s'adresse au fils qui vient quotidiennement rendre visite à sa maman.

En général c'est pour lui dire qu'elle refuse de se lever d'une chaise roulante qu'elle a accaparé mais qui ne lui appartient pas ou qu'elle a frappé une autre malade qui venait faire pipi dans SES toilettes privées ...

Le quotidien d'un Ehpad ordinaire quoi. Où le directeur semble parfois aussi pitoyable que ses pensionnaires, avec lesquels il partage ce sentiment d'être incompris. Et aussi ce côté obsessionnel qui le conduit à répéter systématiquement qu'il manque de personnel et est incapable de faire face...

Jusqu'au jour où ...

– **Votre maman ... a disparu!**

– Comment ça disparu ?

– Mais ne vous en faites pas les gendarmes vont la retrouver...

– Comment ça les gendarmes ? Mais ma mère déteste les gendarmes !

– Oui mais on a déjà cherché partout et eux, avec les chiens...

– LES CHIENS ??? mais ma mère déteste encore plus les chiens que les gendarmes. Elle en a une peur bleue et si elle les entend elle va se cacher...

C'est à ce moment-là que nous saute au visage une autre réalité. Poignante. Celle de tous ces souvenirs épouvantables vécus dans l'enfance que la maman a enfoui sous des morceaux de mémoire et qui la rattrapent.

Le texte de **Jean-Claude Grumberg** ravive l'une des pages les plus affreuses de notre Histoire. Celles qui ne doivent jamais être oubliées car c'est en les ayant toujours en mémoire qu'on pourra – peut-être – éviter que ces horreurs ne se reproduisent.

Les mots de Jean Claude Grumberg sont à la fois réalistes et profonds, tristes et pleins d'humour.

Les dialogues nous touchent forcément. Même les plus jeunes. On est tous de près ou de loin confrontés à cette détresse qui submerge ceux et celles que l'on a connues et aimées AVANT et qui petit à petit s'éloignent du réel et ne sont plus les mêmes...

L'émotion nous saisit dès les premières minutes et ce jusqu'à la dernière réplique.

Une émotion magnifiée par l'excellente interprétation de **Colette Louvois** (de la comédie française qui a fondé l'Ecole de théâtre de Paris).

Émotion qui cohabite parfois avec un sourire lorsque la maman se défend avec des arguments tellement à propos ...

La mise en scène de Wally Valerîa Bajeux est très réussie.

De grands rideaux blancs derrière lesquels évoluent parfois les comédiens en ombres chinoises accentuent la théâtralité de certaines scènes .

Des coups de sifflets viennent brusquement rompre la sérénité apparente. Petit à petit on comprend qu'ils évoquent ceux qui retentissaient pendant la guerre dans les camps de concentration.

Les comédiens

Entre petits sourires coquins, câlins au directeur – qu'elle prend parfois pour son fils – et désir de revoir sa maman, **Colette Louvois** est merveilleusement attendrissante.

Marc F. Duret et Jean- Paul Comart sont eux aussi parfaits. On se régale à écouter leurs dialogues presque Ubuesques.

Tous sont excellents y compris **Titouan Laporte** (jeune talentueux comédien qu'on a pu voir dans des séries télé et qui prépare son deuxième seul en scène) dont l'intervention à la fin de la pièce revêt une dimension particulière.

Cette pièce est une pépite et je remercie vivement l'attachée de presse Dominique Lhotte de m'avoir invitée à la découvrir.

Les billets sont en vente au guichet 1/2 h avant le début de la pièce mais je vous conseille de réserver vos places en ligne à l'avance (ou même par téléphone au 01.42 93 13 04) car la salle était pleine le soir où nous y étions.



Votre maman de Jean Claude Grumberg

Mis en scène par Wally Valerina Bajeux
Avec Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois et en alternance Titouan Laporte, Morgan Costa Rouchy, Mathis Duret

Studio Hébertot
78 bis Bd dès Batignolles – 75017
Paris

**Du 27 septembre au 21 décembre
2022**
Le Mardi à 21h et le mercredi à 19h

KISS CITY

INTERVIEWS BUSINESS LIFESTYLE CULTURE BIEN-ÊTRE FOOD & DRINK VOYAGES VIDÉOS LIRE LE MAG*

Votre Maman

by [ESTLkisscity](#) 0 comments

Votre magazine consacré à l'Art de Vivre à la Française et à la Culture, Kiss City Paris, vous partage ses coups de coeurs culturels ! Cette semaine, nous vous faisons découvrir la pièce sur le thème de la maladie d'Alzheimer, Votre Maman.

Par Estelle GUEÏ



Cette comédie dramatique jouée au Studio Hébertot dans le quartier des Batignolles aborde entre rires et tendresse **la question de la maladie d'Alzheimer**. Mise en scène par Wally Valerina Bajoux, « *Votre Maman* » est **tirée du roman de Jean-Claude Grumberg**.

L'histoire bouleversante d'une vie, dont les souvenirs épars vacillent entre réalités et fantasmes, au gré de l'évolution de cette terrible maladie qui efface la mémoire. Le personnage principal est interprété par **Colette LOUVOIS, membre de la Comédie Française** pendant 10 ans. Difficile pour le spectateur

de démêler le vrai du faux dans ce **triangle dramatique** entre la mère, son fils et le directeur de la maison médicalisée au bord du burn-out.

Différents thèmes sont abordés dans cette pièce sensible, comme **les traumatismes d'enfance**, la dépendance, la vieillesse, l'amour filial ou encore l'éthique médicale.

Studio Hebertot

78 Bis Boulevard des Batignolles

75017 Paris

Durée : 1h20

Tous les Mardi 21h et Mercredi 19h

VOTRE MAMAN... de Jean-Claude GRUMBERG

Publié le 27/09/2022 à 11:47 Par Robert BONNARDOT Sorties à paris



J'ai un rendez-vous quinquennal avec ce texte réjouissant de Jean-Claude GRUMBERG.

C'est toujours un réel plaisir, qui n'a pas été démenti ce soir, et je vous recommande vivement de venir en profiter au Studio Hébertot.

En 2012, c'était avec Pierre Arditi et Catherine Murillo.

En 2017, Bruno Putzulu et Catherine Hiégel.

Ce soir: Marc F DURET, Jean-Paul COMART et la talentueuse Colette LOUVOIS.

Ces trois-là, nous font passer un bon moment où s'alternent le rire et la tendre émotion.

Titouan LAPORTE a peu à dire, mais il est remarqué!

Le Pitch: Les tribulations d'un trio improbable, le Directeur d'une Maison de Retraite, une pensionnaire qui lui donne des soucis et qui ne reconnaît pas son fils à chacune de ses visites...

Et le fils, au milieu des deux autres, est à la recherche du regard de sa maman, et peu disposé à s'en laisser conter par le directeur de l'établissement...

Ce spectacle m'a semblé plus court, il est encore plus performant ...

De beaux effets visuels.



Mise en Scène : Wally V.BAJEUX

Titouan Laporte est en alternance avec : Morgan COSTA ROUCHY & Mathis DURET;

Voix off : Jean-Claude GRUMBERG

Scénographie : Wally V.BAJEUX et Titouan LAPORTE

Lumières : Philippe LAGRUE

Son : Jean-Luc PAGNI

Collaboration Artistique : Isabelle KERN

Durée : 1h10, STUDIO HÉBERTOT, 01 42 93 13 04



watercolorandbooksparis Ce soir grâce @lhotted je suis allée voir « Votre maman » de Jean-Claude Grumberg au Studio Hébertot . Quelle claque !

Une pièce remarquable, exceptionnelle ! Chacun se reconnaîtra dans cette pièce douce amère , jouée avec énormément de finesse et de sensibilité.

Le scénario, la mise en scène, la lumière et les comédiens brillants et justes, tous servent magnifiquement le récit.

Colette Louvois, ancienne sociétaire de la Comédie Française, est, ainsi que les autres comédiens, extraordinaire.

Du très grand théâtre ! un spectacle rare, une soirée exceptionnelle. Merci !



De Jean-Claude Grumberg

Mis en scène par Wally Valerina Bajoux

Avec Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois et en alternance Titouan Laporte, Morgan Costa Rouchy, Mathis Duret

Un fils et un directeur de maison médicalisée s'affrontent autour du personnage central de la maman.

Tandis qu'entre le rire et l'oubli elle rassemble les souvenirs de sa mémoire éparpillés par un traumatisme d'enfance, la maman recrée une drôle d'histoire dont il devient impossible de démêler le vrai du faux.

Jusqu'à en bouleverser le cours des choses

19:43

4G

 Catherine Mariuzzo · Suivi(e)
2 j · 🌐

Bonjour,

Est-ce que vous êtes déjà sortis d'un spectacle complètement sonnés ? C'est ce qui m'est arrivé hier soir après avoir vu "Votre maman" au [Studio Hébertot](#) grâce à [Dominique Lhotte](#), que je remercie chaleureusement.

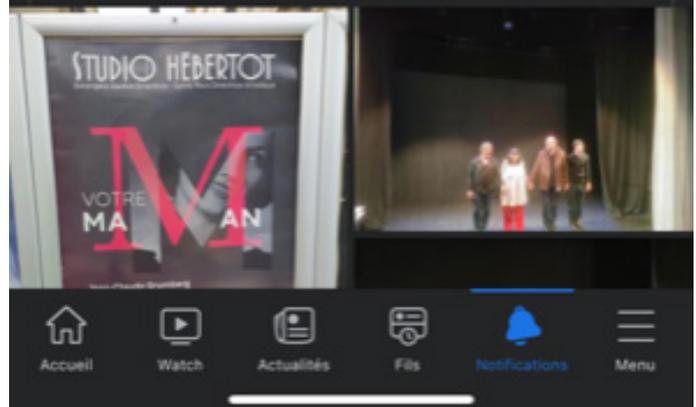
Votre maman, un spectacle à la fois dur car planté dans la réalité (un epad, alzheimer) mais aussi plein d'amour, d'humour. Un scénario ciselé, des textes idem et des comédiens merveilleux. Bref un grand spectacle.

Texte : [Jean-Claude Grumberg](#), mise en scène : [@wallyVBajoux](#) avec [Marc F DURET](#), [Jean-Paul Comart](#), [Colette Louvois](#) (anciennement de la Comédie française) et [Titouan Laporte](#).

Tous les mardis à 21h et mercredis à 19h.

Synopsis : Baissez la télé, j'entends plus la radio !

Une maman qui défend l'entrée de sa chambre à coups de parapluie, un fils débordant d'amour qui défend sa maman, un directeur au bord de la crise de nerf qui défend les lois de l'établissement pour lequel il travaille.



19:36 4G

 Catherine De Vaucelles Unmondeapart est avec Dominique Lhotte à Théâtre Hébertot. 2 j · Paris · 🌐

Votre maman : Une pièce qui traite d'un sujet sensible qui nous concerne tous un jour ou l'autre, celui du grand âge, du temps qui passe, de la mémoire qui s'efface, s'embrouille et donne vie à des réalités surréalistes. Des situations dans lesquelles beaucoup d'entre nous reconnaissent un parent, c'est touchant, bousculant, triste et drôle à la fois. La mise en scène est créative, le jeu d'acteur excellent et tout en finesse. N'y allez pas pour vous amuser, mais adoucir vos relations avec ces êtres qui s'absentent à petits pas, au rythme qui est le leur.

Votre maman - Studio Hébertot - Paris 75017
Les mardis à 21h et mercredis à 19h.
De Jean-Claude Grumberg
Mis en scène par Wally Valerina Bajoux
Avec Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois et en alternance Titouan Laporte, Morgan Costa Rouchy, Mathis Duret



Accueil Watch Actualités Fils Notifications Menu

16:25 4G

< Examiner les publications et les identifi...

 copinesdebonsplans.fr
@studiohebertot

J'ai eu un vrai coup de cœur pour cette pièce. Un beau moment, plein de tendresse.
A voir absolument ❤️!



@studiohebertot

👤 Vous, Julien Ghislain et 4 autres personnes

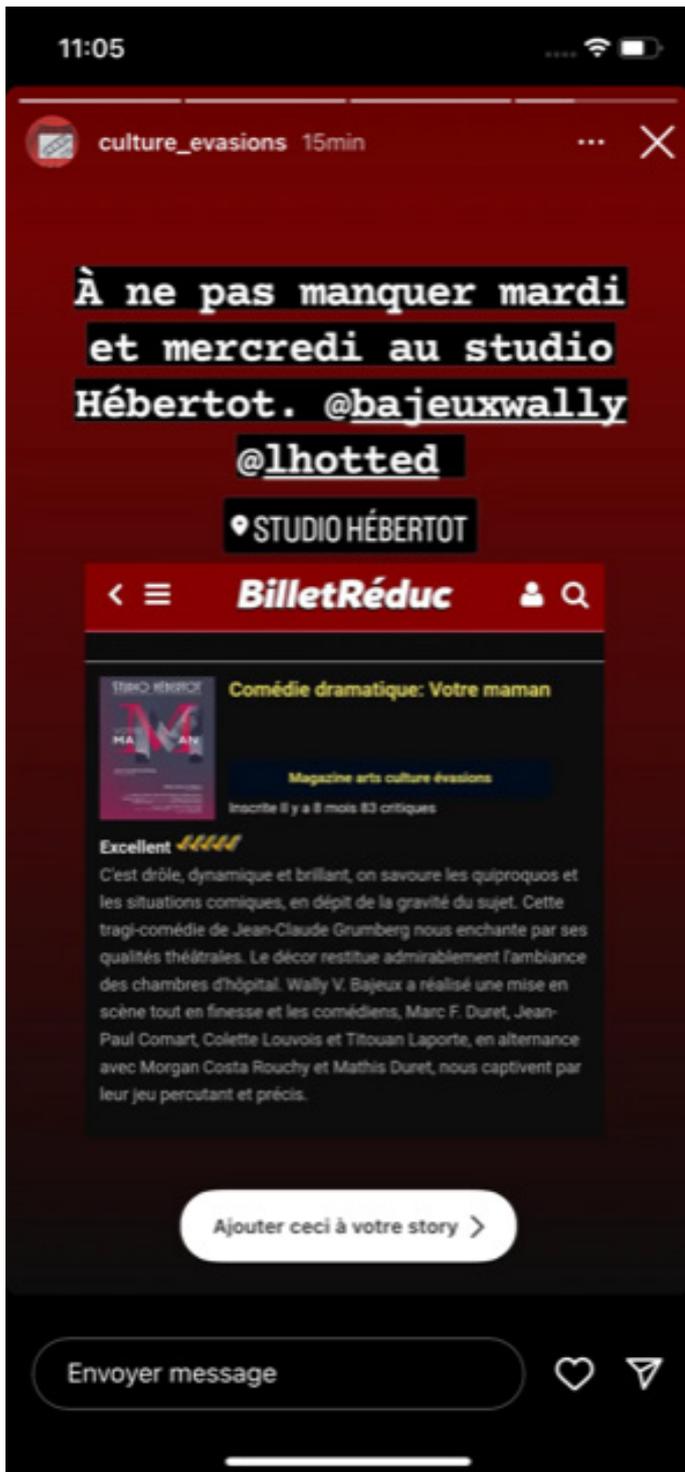
👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

Masquer

Ajouter au profil

 Dominique Lhotte

Accueil Watch Actualités Fils Notifications Menu





THÉÂTRE

« Votre Maman » Une mise en scène sobre et épurée au service d'une mémoire lourde comme du plomb

Un fils attentif et aimant vient régulièrement rendre visite à sa mère en EHPAD. Il l'aime, c'est sa mère ! Il déborde d'amour pour elle. L'inverse, par contre, est parfois moins certain, car bien souvent cette mère ne le reconnaît pas et elle le confond parfois avec le directeur de l'EHPAD.

Cette vieille dame un peu fantaisiste ne rend pas la vie facile à ce directeur de la maison médicalisée et, même si elle n'a plus toute sa tête, elle conserve pourtant une belle vitalité derrière sa mémoire défaillante de laquelle jaillissent pourtant des souvenirs lointains de la Shoah et du génocide vécus dans l'enfance. Quiproquos et malentendus s'enchaînent. Le directeur s'arrache les cheveux et le fils rebondit tant bien que mal entre eux deux... Un jour, le directeur apprend au fils que sa mère a disparu.

En assistant à cette pièce, on peut se demander - si tant est que l'on ait lu l'ouvrage de Jean-Claude Grumberg au titre éponyme qui l'a inspirée - quelle est la mère qui nous émeut et nous chamboule le plus ! La maman de Grumberg toujours « en vie » d'une certaine manière grâce à la force de l'écriture du célèbre écrivain ou Colette Louvois (ex-pensionnaire de la Comédie-Française), incroyable comédienne qui interprète le rôle.

Car, dans les deux cas, il s'agit bien de cela : d'un chamboulement qui nous ramène inévitablement à la femme qui nous a mis au monde et à la manière dont elle va bien pouvoir vieillir. Ou dont elle vieillit, pour peu que nous ayons le bonheur de l'avoir encore à nos côtés...

Pour l'adaptation à la scène de « Votre maman », Jean-Claude Grumberg a réécrit son texte, l'a modifié, réajusté, remodelé et le résultat, exploité magistralement par Wally V. Bayeux à la mise en scène, est vertigineux et met l'accent bien davantage sur la notion de mémoire



© Jean-Luc Drion

collective que sur la maudite maladie d'Alzheimer bien au centre de la pièce. Car la maman de « Votre maman » perd irrémédiablement la mémoire mais elle se souvient de choses plus lointaines comme la rafle et la disparition de sa propre mère.

Mais, à bien y regarder, après quelques jours largement mûris au terme de la représentation, il faut nous rendre à l'évidence : c'est de de la mémoire vive du monde dans lequel nous évoluons dont nous parle indirectement Jean-Claude Grumberg. Cette mémoire qui ne devrait jamais s'effriter parce qu'elle nous appartient à toutes et à tous mais que les tsunamis sociétaux tendent malheureusement à perdre bien souvent.

Cette mémoire que nous devrions certainement sonder davantage pour mieux appréhender notre présent parce que nous ne savons pas ce que le passé nous réserve.

Mais le présent, sous couvert de passé, il est bien là au Studio Hébertot, tous les mardis et les mercredis, sous la houlette juste et affûtée de Wally Valerina Bayeux, remarquable metteuse en scène qui a su saisir un film d'Ariane magique pour nous transporter avec les quatre comédiennes et comédiens vers un ailleurs qui marquera très largement notre mémoire de spectateurs et de spectatrices.

L'alchimie entre le texte remanié de Grumberg, humaniste comme dans l'ensemble de son œuvre, et le talent de la metteuse en scène font de cette pièce un moment de théâtre admirable. Ce sont huit tableaux qui s'enchaînent sous couvert d'un humour grinçant et bien présent. On rit beaucoup pourtant : du tragique des situations, des réactions acariâtres de la maman, du débordement mental du directeur ou encore d'un burlesque inévitable de l'ensemble parce que tout compte fait, la vie est souvent ainsi...



© Jean-Luc Drion

La pièce s'ouvre sur une silhouette vêtue de rouge, recroquevillée sur un fauteuil en plein centre de la scène, légèrement dissimulée par un grand voile de tulle blanc, comme pour donner le ton de la suite : dire et jouer les choses sans trop dévoiler et faire le pitre d'une certaine manière comme le fait joliment Marc F. Duret dans le rôle du fils, affublé de son petit chapeau de clown et portant une jaquette aux revers rouges.

Parce que le cirque finalement n'est pas loin. Dans tout ça...



Votre Maman



Critique et résumé de A. Courteille

Nourri d'un souffle empreint d'authenticité et de sincérité, ce spectacle intitulé *Votre Maman*, interprété magnifiquement par Colette Louvois, met en avant une réalité d'existence : celle du vieillissement et des affres qui s'y associent, lesquels se laissent découvrir ici avec émotion et peut-être même nostalgie.

Vous resterez saisis par le ton juste et poignant de ces acteurs qui, par une mise en scène sobre et raffinée, évoluent de façon chorégraphique au sein de cet espace singulier. Ce dernier, de par la présence de voiles mouvants jouant des réflexions d'ombres et de lumières, est rendu tout aussi éthéré et vaporeux que vivace et oscillant, et ce pour mettre en avant la réalité des corps et des esprits qui se rattachent à celle d'une vie : celle d'une Maman âgée perdant la mémoire.

Alors même que le sujet est assez dur, il ressort de cette interprétation une dimension de calme et de sérénité tout à fait incroyable. À vivre.

Résumé :

Dotée d'un fort caractère, une maman âgée, très certainement placée en Ehpad par son fils, nous est ici révélée par la démarche de ce dernier de lui rendre visite.

On suit donc les évolutions de celui-ci pour aller jusqu'à elle ; pour ensuite faire la découverte de cette curieuse personne quelque peu cachée, placée dans la pénombre, trônant sur un siège roulant.

Mais que peut-elle bien faire là ? et surtout pourquoi n'accepte-t-elle pas de quitter ce siège qui ne lui appartient pas ?

On découvre alors qu'elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer, laquelle a atteint un stade assez avancé puisqu'il lui arrive de ne plus reconnaître son propre fils, et de le confondre avec le directeur de l'établissement, générant ainsi auprès de chacun un espace de tension et de confusion encore plus grand.

Pourtant elle ne se désespère pas et même reste vaillante et armée, manifestant exigences et volonté d'être écoutée, entendue et que les choses soient faites selon le respect de SA volonté, ce qui n'est évidemment pas toujours chose aisée dans un espace collectif.

On est ainsi convié à sourire et même à rire des échanges entretenus avec son entourage, qui, du fait de ses oublis ou de la manifestation de sa force d'opposition, ne sont pas toujours faciles.

Pour eux comme pour elle, il est manifeste que l'enfer de cette situation reste pavé de bonnes intentions...et d'incompréhensions.



Dominique Lhotte

Hier, à 11:26 · 🌐



Merci à Aurélie Courteille de @revueduspectacle.com de son retour pour Votre Maman de Jean-Claude Grumberg mise en scène Bajeux Wally avec Colette Louvois Marc F DURET et Jean-Paul Comart au Studio Hébertot tous les mardis à 21h et les mercredis à 19h.

Merci pour vos partages.

Avec Cécile Laligan

Les bons plans de la semaine à Paris (4-10 octobre)

Maria Sumalla | News | Publié le 4 Octobre 2022 à 12h05

Mardi 4 octobre

On va voir une pièce de théâtre profondément humaine

Votre maman a tout d'une pièce de théâtre attendrissante. Le temps d'une heure, on se retrouve au cœur d'une maison médicalisée, où une mère reçoit les visites de son fils. Malade, elle ne le reconnaît pas toujours. Quiproquos, embûches, incompréhension... Ce spectacle nous embarque dans des situations loufoques qui nous font rire à gorge déployée. Un rire qui ouvre la porte aux souvenirs de la Shoah, à la mémoire trouée d'une vieille dame, à des émotions profondément humaines. Un sans-faute !

Votre maman

Studio Hebertot

78 bis, bd des Batignolles - 17e

Du 27 septembre au 21 décembre 2022

Les mardis à 21h et les mercredis à 19h

Plus d'infos

The image shows an Instagram post from the account 'studiohebertot', which has 1,669 followers. The post features a poster for the play 'VOTRE MAMAN' by Jean-Claude Grumberg (nouvelle version), directed by Wally V. Bajoux. The poster includes the names of the cast members: Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois, Morgan Costa Rouchy, Titouan Laporte, and Mathis Duret. It also lists the scenographer Wally V. Bajoux and the lighting designer Rodolphe Hamel. The location is given as 78 bis boulevard des Batignolles 75017 Paris - M° Villiers / Rome. The post has 4 likes and a comment. A calendar icon indicates the play starts on September 27th.



VOTRE MAMAN DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG. MISE EN SCÈNE DE WALLY VALERINA BAJEUX (STUDIO HÉBERTOT) PAR FRÉDÉRIC VIGNALE



Depuis le 27 Septembre se joue une nouvelle version de la Pièce « Votre maman » de Jean-Claude Grumberg au studio Hébertot à Paris. J'avais assisté à la lecture de ce projet, il y a quelques mois, mais quel choc magnifique ce fut pour moi de découvrir l'incroyable travail réalisé depuis par Wally Valerina Bajoux et son équipe à partir de ce très très beau texte de Grumberg.

prestation à la fois juste, légère quasi enfantine est d'une vérité absolument convaincante et fédératrice. Colette Louvois parle, joue, chante, danse, elle s'amuse dans tout l'espace de son jeu parfaitement maîtrisé. Très généreuse, jamais cabot mais dans une démarche très humaine et sensible, elle est lumineuse, espiègle, belle et séductrice comme sont jusqu'à la fin de leur vie les grandes dames de ce métier. C'est d'autant plus émouvant et rare que Colette Louvois dans la vie est la mère de Wally Valerina Bajoux, ce qui n'a pour conséquence aucune familiarité, ni complaisance mais encore plus de volonté pour l'une comme pour l'autre d'être professionnelle et à la hauteur de ce rendez-vous artistique et humain. On est bluffé par la qualité du montage de cette pièce où rien n'est laissé au hasard, où tout touche à la vérité, la justesse, la subtilité et ont pour conséquence sur l'ensemble de créer une oeuvre tout à fait jubilatoire, saisissante, brillante, une pièce qui soigne, qui rend heureux, qui fait du bien car elle triomphe de tous les sentiments négatifs pour créer du Beau, du Bien.

Quelle écriture, quel propos, quels jeux d'acteurs, quelles voix, quelle scénographie et quelle mise en scène !!

Il faut dans un premier temps rendre un hommage appuyé à ce texte théâtral qui est d'un très haut niveau, historique à plus d'un terme. Dans un Ehpad, une vieille dame reçoit les visites quasi journalières de son fils et échange avec le directeur de l'établissement. Cette femme qui perd la mémoire, est la mémoire d'une famille, une mère, une fille, une femme dont la famille a été touchée par la Shoah. Entre les petits tracas du quotidien, la relation au fils, et les affres et les cocasseries des pertes de mémoires un lien est évoqué avec beaucoup de sensibilité, d'humour et de poésie. C'est un texte qui a été écrit au millimètre et qui permet à la metteur en scène d'exploiter tous les sous-textes et les non-dits et silence de ce texte prodigieux, mais simple, beau et intemporel. C'est un texte qui restera dans l'histoire du Théâtre et qui mérite une reconnaissance publique.

Dans un jeu de voiles/rideaux sublimes d'une élégance folle qui nous mettent à une jolie distance/proximité de ce drame intime, profond, intimiste et précieux, Wally Valerina Bajoux met en images, en déplacements et en jeux d'acteurs une histoire forte et belle qui nous touche au coeur et à l'âme.

Tout y est. Des répliques ou situations vraiment drôles, décalées, des moments d'émotion, de l'empathie, de la poésie, la vie, la mort, la dégénérescence du corps et de l'esprit (...) et en filigrane, la mise à mort de 6 millions de juifs.

Quelle incroyable réussite artistique ! Tout fonctionne, tout est judicieux, il y a une exigence formelle et un savoir-faire de la part de Wally Valerina Bajoux qui fait que l'on assiste à une chorégraphie sans failles qui sert le texte et nous permet de vivre un moment de théâtre tout à fait unique. On se sent privilégiés d'assister à une telle pièce et ce pour plusieurs raisons uniques et essentielles. Dans un premier temps, Colette Louvois qui a l'âge du rôle principal et aussi le vécu, le talent et qui offre une

Le reste du casting est à l'index, Marc G. Duret et Jean-Paul Comart qui forment un duo de circonstance tout à fait épatant. Leurs voix, leurs ombres, leurs jeux s'affrontent et forcent l'admiration. Ils sont tous les deux, modestes, généreux, talentueux et incroyablement alignés. Ils sont le socle de cette pièce merveilleuse, les chevaliers servants de luxe d'une belle mécanique autour de la Reine Colette qui les fait tourner en bourrique dans un joyeux ballet à la fois drôle et triste. Bravo également à Tituan Laporte et à son physique et élégance de jeune premier qui s'exprime sur scène avec un superbe rapport au mouvement, avec une belle présence bienveillante, maîtrisant parfaitement ses déplacements.

Il faut aller voir ce spectacle d'utilité publique, cette tragi-comédie sublime, c'est pour ma part la meilleure pièce que j'ai vue depuis 15 ans et je pèse mes mots. Cette belle équipe et ce magnifique projet méritent d'être soutenus. Je suis persuadé qu'il vous touchera, comme moi, au plus haut point. Vous vous souviendrez longtemps de «Votre maman», elle aura du mal à quitter votre coeur.

TOUS LES MARDIS A 21 HEURES et LES MERCREDIS A 19 HEURES.

Location 01 42 93 13 04

Avec Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois, Tituan Laporte en alternance avec Morgan Costa Rouchy et Mathis Duret et la voix de Jean-Claude Grumberg. Mise en scène Wally Valerina Bajoux, assistée pour la scénographie par Tituan Laporte. Création lumière de Philippe Lagrue. Conception sonore de Jean-luc Pagni. Répétitrice Isabelle Kern.

<http://www.studiohebertot.com>

le 21/10/2022

COUP DE THEATRE



VOTRE MAMAN – STUDIO HEBERTOT

PUBLIÉ LE 19 OCTOBRE 2022 PAR COUP DE THÉÂTRE !



♥♥♥♥ Une maman atteinte de la maladie d'Alzheimer, un fils débordant d'amour pour elle, un directeur d'une maison médicalisée au bord de la crise de nerf... Lors de cinq visites, entre le rire et l'oubli, cette maman perdant le fil de son existence égrène quelques-uns de ses souvenirs enfouis dans sa mémoire suite à un traumatisme vécu dans son enfance...

Votre maman... Par ces deux mots s'ouvrent chacun des échanges entre le directeur et le fils rendant visite à sa mère. Ils sont teintés autant de légèreté que d'absurdité, de tentatives d'agression verbale que de défense morale. Jean-Claude Grumberg tisse chaque réplique entre drôlerie et drame au point de

dérouter des spectateurs. Pourtant sous ses traits de légèreté se dissimule une réelle profondeur des propos échangés. Ils invitent à la réflexion sur la prise en charge de nos aînés dépendants dans nos institutions en manque criant de moyens financiers et de personnels soignants mais aussi le poids de la Shoah sur la descendance des déportés.

L'interprétation tragicomique des trois comédiens est remarquable. La mise en scène de Wally Valerina Bajoux frôle le burlesque et prête à rire de situations tendues et délicates alors que l'on découvre que l'anéantissement d'une partie de l'humanité touche leur descendance sur plusieurs générations.

Rendez visite au Studio Hébertot à Votre maman, vous en sortirez l'esprit bouleversé et le corps carambolé mais grandit d'un supplément d'âme.

Le regard d'Isabelle

VOTRE MAMAN

Studio Hébertot 78 Bis Boulevard des Batignolles – 75017 Paris

Tous les mardis à 21h et les mercredis à 19h.

Crédit photos : Jean-Luc Drion





Radio J chronique Radio

Monique Ayoun

Pour votre chronique sur « Votre Maman » de Jean-Claude Grumberg ce soir ainsi que les Mardi 21 h les Mercredis 19 h

Avec Marc Francesco Duret, Colette Louvois, Jean-Paul Comart, Titouan Laporte, en alternance avec Morgan Costa Rouchy

Images et premier assistant : Titouan Laporte

Composition : Jean Luc Pagny

Création lumière : Philippe Lagrue

Costumes collaboration : Agnes B

Répétitrice : Isabelle Kern

Création du Visuel ; Caroline Melerski

« Je viens vous parler de mon coup de cœur théâtre ce mois-ci. Il s'agit de La pièce de Jean-Claude Grumberg qui se joue au Studio Hébertot, avec une astucieuse mise en scène de Bajoux Wally... Ca s'appelle **Votre Maman**, ça se passe dans un Ephad. Un fils va voir sa mère, parfois elle le reconnaît parfois elle le confond avec le directeur. Car eh oui la maman perd la mémoire... Dit comme ça bien sûr ça donne envie de fuir mais c'est une pièce extrêmement drôle et loufoque. La loufoquerie fait fonction de masque pudique. On rit pour ne pas pleurer. C'est une pièce qui touche au cœur et nous ramène chacun à notre propre histoire. A mesure que la pièce file, le rire ouvre la porte à des souvenirs épars de la Shoah qui remontent à la surface dans la mémoire trouée de la vieille dame indigne. C'est un spectacle très fort, très émouvant. A la fois tragique et drôle. Loufoque et tragédie mêlés, on adore ! c'est du très grand art ! Je vous rappelle le titre : **Votre Maman** de Jean-Claude Grumberg au Studio Hébertot à Paris 17ème. »

Au théâtre, Colette Louvois est « Votre maman » qui perd la boule chez Jean-Claude Grumberg

Alors que les Ehpad sont dans l'actualité, la tragi-comédie de Jean-Claude Grumberg sur la mémoire est repris avec une distribution hors paire.



Jacky Bornet
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 07/10/2022 16:13 Mis à jour le 12/10/2022 10:12



Créé en 2012 avec Pierre Arditi, Christine Murillo, Dominique Pinon et Michaël Hirsch, cette reprise de *Votre maman* est illuminée par l'interprétation de Colette Louvois. Longtemps à la Comédie-Française, elle a l'âge du rôle, et y est d'une pétulance inouïe. La comédienne transpire le bonheur d'interpréter un texte si nuancé.

Collatéral

Dans un Ehpad à 94 ans, maman s'approprie le fauteuil roulant d'une pensionnaire impotente alors qu'elle peut marcher. Un rien Alzheimer, elle confond son fils avec le directeur de l'établissement, source de quiproquos loufoques dont nous régale Jean-Claude Grumberg.

Faire de la fin de vie une comédie, c'est comme marcher sur un fil. Victime collatérale de la déportation de son père et de ses grands-parents, Grumberg invite la Shoah dans la mémoire défaillante d'une rescapée qui pourrait être sa mère. Fantasque comme pas deux, *Votre maman* parle par associations, jouant avec les mots, leurs

consonnances, jusqu'à l'absurde, rappelant un certain Raymond Devos.

Pince sans rire

Les recoupements de sens, jusqu'à le perdre, trahissent les méandres d'un cerveau qui s'égaré. Cette dégénérescence de la mémoire individuelle est ici celle de la mémoire collective. Les commémorations perdurent mais la mémoire vivante est destinée à disparaître, source des non-dits qui imprègnent la pièce.

La mise en scène de Wally B. Bajoux ose le burlesque. Marc Duret et Jean-Paul Comart excellent jusqu'au vertige à donner la réplique à Colette Louvois. Entre rires et larmes, le texte jaillit, servi par l'interprétation tragicomique remarquable.



« Votre maman » de Jean-Claude Grumberg

Mise en scène : Wally B. Bajoux

Avec : Colette Louvois, Marc Duret, Jean-Paul Comart, Morgan Costa Rouchy, ou Titouan Laporte ou Mathis Duret
Studio Hebertot, 78 bis Bd des Batignolles, 75017 Paris,
01 42 93 13 04



« VOTRE MAMAN » VUE PAR YVON BEDU (THÉÂTRE) PAR YVON BEDU



En l'éclair d'un instant, il était plus qu'évident que les mots de Jean-Claude Grumberg devaient rencontrer la créativité sans frontière de la mise en scène de Wally Bajoux et le carambolage touche au miracle. On croit tous au compte de faits et on a juste envie de crier : «Il était une foi» dans un spectacle où la religion n'a pas cours. «Votre Maman» est le triomphe du spectacle vivant qui célèbre la mémoire, les mémoires jusqu'aux portes de la mort.

C'est un fils qui vient rendre visite à sa mère en Ehpad. Elle ne le reconnaît pas toujours et le confond avec le directeur de l'établissement. Les affrontements entre les deux hommes sont épiques et donnent à réfléchir vu qu'ils résonnent souvent en dialogues de sourds dont ce centre est l'arène picaresque.

Jean-Paul Comart en directeur grand guignolesque excelle dans l'absurde réglementé et le slapstick post moderne. Marc F. Duret dans son magnifique blouson Agnès B (comme Bravo Francesco) interprète avec aisance son Gentleman cambrioleur du coeur. Tel un félin qui jamais ne ronronne, il retombe toujours solidement sur ses pattes en véritable funambule de l'absolu. Comme un légo humain, il s'imbrique parfaitement dans le beau jeu de son illustre partenaire, ex-sociétaire de la Comédie Française Colette Louvois. Coco, c'est une Alice in Ehpadland qui trotte dans sa tête en souriant à la vie..espiègle Lolita jusqu'au bord de l'abîme. Le Mapping surdoué signé Titouan Laporte ravive devant nous en images vidéo les souvenirs de sa vie, et de la Shoah.

L'engagement de son personnage en action permanente fluidifie la pièce tout du long. Le bout de sa canne est son fleuret et son arme fatale pour défendre son territoire. Elle parcelle nos émotions avec brio et nous fait rire aux éclats. Colette Louvois respire la liberté et elle est une «Master Class» à elle toute seule.

Tous les artistes exceptionnels de cette pièce évoluent sur une piste aux étoiles tissée par Wally et avancent les uns avec les autres en équilibre sur un fil, toujours en parfaits écuyers entre la cruelle réalité et l'émotion salvatrice. Je me suis senti totalement inclus dans la pièce..en balance à 50 mètres du sol avec eux grâce à la mise en scène d'osée, rusée et épurée de Wally Bajoux qui insuffle à chaque tableau l'expérience unique du jeu de la vie où le rire et les larmes se mêlent de concert et sans jamais nous laisser sur le bas côté. Chapeau Wally ! On se sent partie intégrante de cette constellation d'artistes qui brillent encore plus haut et éclairent avec liberté et intelligence le texte sensible de Jean-Claude Grumberg.

«Votre Maman» est notre grand coup de coeur car c'est une pièce unique et universelle qui parle à l'âme et chuchote à l'oreille des secrets magnifiques. La brillante et sobre scénographie de Wally Bajoux pare avec élégance le perpétuel mouvement des voilages et rideaux qui rythment sa mise en espace au gré du vent scénique, orienté par la main experte de Morgan Costa Rouchy. Tout cela au diapason de la somptueuse musique de Jean-Luc Pagni.

Grâce à la mise en 'sienne' virtuose de Wally Valerina Bajoux qui suspend le temps pendant 75 inoubliables minutes, «Votre Maman» est un beau cadeau aussi puissant qu'une chanson d'Alison Moyet. C'est la vie et la mort, mêlées en un seul état proche de notre psyché, un spectacle en pleine mutation qui évolue devant nos yeux témoins. Une construction de l'esprit muée dans un ballet de corps célestes qui font battre nos coeurs encore plus fort, où l'espoir se révèle en miroir. «Votre Maman» est une oeuvre d'art.

VOTRE MAMAN, de Jean-Claude Grumberg. Mise en scène de Wally Valerina Bajoux

Photo : Colette Louvois et Marc F. Duret par Jean-Luc Drion

Tous au Studio Hébertot :
78, bis boulevard des Batignoles.
Paris 17ème
Chaque mardi à 21h et mercredi à 19h

Location :
01 42 93 13 04
www.studiohebertot.com

le 23/10/2022

“Votre Maman” : une pièce choc de Jean-Claude Grumberg

 **Hélène Kuttner**
30 octobre 2022

 Partager  Partager sur Twitter 

Votre Maman

Auteur : Jean-Claude Grumberg

Metteur en scène :
Wally Valérina Bajoux

Distribution : Marc F. DURET,
Jean Paul COMART, Colette
LOUVOIS, Morgan COSTA
ROUCHY en alternance avec
Titouan LAPORTE et Mathis
DURET.

Représentations le mardi à 21 h
00 et le mercredi à 19 h 00.

Du 27 Sep 2022
Au 31 Déc 2022

Tarifs :
10€ à 30€

Réservations [en ligne](#)

Réservations par téléphone :
01 42 93 13 04 à partir de 17h

Durée : 1h20

studiohebertot.com

Au Studio Hébertot, la metteuse en scène Wally V. Bajoux monte avec délicatesse une fable poétique et tragique retraçant la relation d'un fils et d'une mère placée dans une maison médicalisée, avec comme arbitre de jeu un directeur d'institution totalement dépassé. Un texte de l'auteur Jean-Claude Grumberg sur les errances et fantaisies de la mémoire, entre anecdotes grivoises et mémoire paradoxale de la Shoah. Bouleversant.

Coups de parapluie

Comme souvent, la visite à une maman âgée, sans doute touchée par la maladie d'Alzheimer, est un exercice compliqué. Le fils, un quadragénaire bienveillant et enjoué qui vient quotidiennement visiter sa mère placée en EPHAD, doit en plus affronter la présence coercitive d'un directeur ridicule de suffisance et de bêtise, qui lui assène que sa “maman” frappe sa voisine avec un manche de parapluie parce que cette dernière est venue lui “emprunter” sa cabine de toilette. Ce que la mère dément forcément, défendant son pré carré et son espace vital avec la plus grande vigueur. Cette scène, écrite avec le fiel poivré et la fantaisie désopilante de Jean-Claude Grumberg, raconte en quelques répliques la tragédie de notre époque, avec des parents qui survivent difficilement, des soignants débordés, des espaces de vie de plus en plus insuffisants et un temps dédié aux personnes âgées qui se réduit comme peau de chagrin dans un monde aphasique et compressé par le digital.

Acteurs magnifiques

La mise en scène de Wally V. Bajoux invite les comédiens dans un espace subtilement séparé en deux par un rideau de voile opaque, figurant ainsi l'endroit et l'envers du décor, la mémoire superficielle et la mémoire profonde. Jardin et chambre sont donc interchangeable, comme conscience et inconscience, et ce qui est dit ou tu se révèle avec l'image des comédiens et leurs ombres chinoises qui se dessinent

derrière le rideau. Colette Louvois incarne cette “maman” ancestrale, porteuse de la mémoire de la déportation et des camps de Pologne, avec une vitalité, un humour et une ironie dramatique tout à fait remarquables. Assise dans son fauteuil, qu'elle a « piqué » à un autre pensionnaire, c'est elle qui mène le bal, orchestre les conversations avec son tempérament de gamine revenue de tout, ridiculisant la pompe du directeur ou se lovant dans les bras de son fils comme un gros chat.



© Jean-Luc Drion

Larguer les amarres du présent

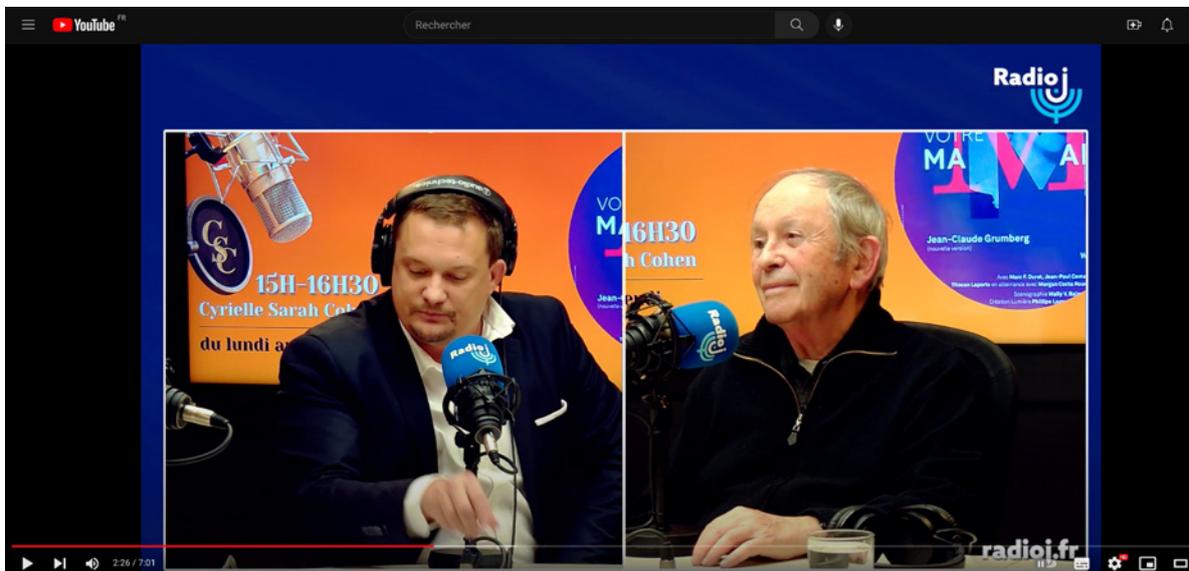
Coupable de mémoriser trop de souvenirs, porteuse d'une mémoire transgénérationnelle qui dérange une société trop préoccupée par son présent, cette “maman” disruptive va soudain décider de larguer les amarres, du temps et de l'espace. Marc F. Duret qui joue le fils, avec une tendresse et une maladresse de clown triste, Jean-Paul Comart qui campe le directeur sur de lui et toujours impuissant, n'ont qu'à bien se tenir. La « Maman » météorite les traversera tous deux, comme elle nous bouleversera par son tempérament comique et poétique. Ses paroles sont celles de l'enfance et ce sont les plus justes. Elles évoquent le jeu, l'amour et la survie. Elles sonnent, sous la plume de l'auteur, comme des vérités essentielles à réécouter aujourd'hui.

Hélène Kuttner

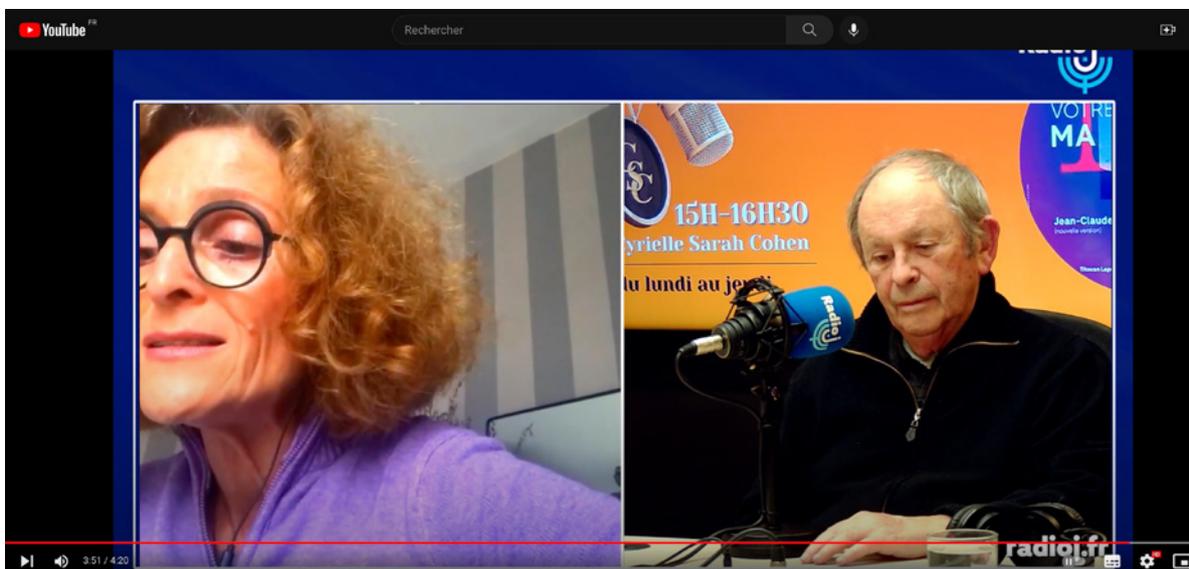
SPÉCIAL JEAN-CLAUDE GRUMBERG SUR RADIO J



<https://www.youtube.com/watch?v=TqNKNghPyhM>



<https://www.youtube.com/watch?v=mQNbkfBLamw>



<https://www.youtube.com/watch?v=o637QK72dB8>

Notre actu parisienne Sorties, évènements, culture...mais aussi bonnes adresses. Ce qui fait notre actu parisienne.

Contact À propos

STUDIO HÉBERTOT
Béregère Dautun Directrice - Sylvia Roux Directrice Artistique

VOTRE MAMAN

Jean-Claude Grumberg
(nouvelle version)

Wally Valerina Bajoux
Mise en scène

Avec **Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois, Titouan Laporte**
en alternance avec **Morgan Costa Rouchy** et la voix de **Jean-Claude Grumberg**

Sémiographie Wally Valerina Bajoux, Vidéo, effets spéciaux
et 1^{er} assistant à la mise à scène Titouan Laporte, Création Lumière Philippe Lagrue,
Sound Design et Musique Jean-Luc Pagni, Répétitrice Isabelle Kern

A partir du 27 septembre

☐	lun
☐	21h mar
☐	19h mer
☐	jeu
☐	ven
☐	sam
☐	11h30 dim

Location 01 42 93 13 04 - www.studiohebertot.com
78 bis boulevard des Batignolles 75017 Paris - M^o Villiers / Rome

Votre Maman – Au Studio Hebertot

« Baissez la télé, j’entends plus la radio ! »

Jean-Claude Grumberg, dans ce texte touchant, nous livre ses rapports avec sa mère atteinte de la maladie d’alzheimer placée en Ephad.

Un fils, joué par Marc Duret, place sa mère, interprétée divinement par Colette Louvois, dans un Ephad dirigé par un responsable, Jean Paul Comart, complètement dépassé par la gestion du temps, du personnel et des aléas de l’établissement.

Les 3 comédiens sont très émouvants. Et se sont pleinement appropriés leurs rôles avec justesse, finesse et brio.

Quelle doit être lourde, la décision de placer sa mère en Ephad? On ressent la souffrance du fils de voir sa mère diminuer, perdue dans les méandres de sa mémoire tout au long du spectacle. Il essaie à maintes reprises de la remettre sur la route du souvenir avec humour, bonheur et légèreté, en vain. Pas de remède, pas de solution... L’adulte/fils se retrouve comme un enfant esseulé, confronté à l’organisation d’une maison de retraite et à une mère qui l’oublie. Face à un directeur largué et complément dépressif, le fils aimant vient tous les jours chérir sa maman jusqu’au jour où sa mère disparaît.

La mise en scène de Wally Bajoux est épurée, sobre mais laisse une large part à l’émotion avec un travail important autour de la mémoire lointaine. Il faut noter un remarquable travail autour d’une projection alliant le rêve, la vie de la mère/enfant victime de la Shoah. Cette magnifique Création est à voir absolument et relève de l’intérêt public.

Marie V.

Votre Maman au Studio Hebertot
De Jean-Claude Grumberg
Mis en scène:Wally Valerina Bajoux
Avec Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois et en alternance Titouan Laporte, Morgan Costa Rouchy, Mathis Duret
Presse: Dominique Lhotte



tatouvu.com

avec Starterplus / leClub

Conseil et réservation de spectacles sur Paris et proche banlieue

01 43 72 17 00

du Lundi au Vendredi de 10h à 18h - 56 rue de Paradis, Paris 10^e

[Accueil](#)

[Qui sommes nous](#)

[Les services offerts](#)

[Comment adhérer au club](#)

[Contactez-nous](#)

Tous les commentaires

8

VOTRE MAMAN
STUDIO HÉBERTOT

Jusqu'au mercredi 21 décembre

[Revenir au descriptif du spectacle](#)

Laurence C. a écrit le 27/10/2022 à 09h57

😊 Note = ★★★★★

Le texte est émouvant pour tous ceux qui ont eu un être cher en maison de retraite. L'analyse du dérèglement de l'âme et de l'oubli est parfaite, même si l'auteur en joue pour faire rire. les trois acteurs sont parfaits. L'évocation de Shoah ajoute encore de l'émotion.
Un seul bémol : cet écran léger qui reste durant toute la pièce entre les spectateurs et la scène et qui sert une fois pour recevoir des extraits de vie qui n'apportent rien au sujet.

Patrick M. a écrit le 19/10/2022 à 19h13

😊 Note = ★★★★★

Pièce émouvante qui nous fait parfois sourire et qui est d'une actualité brûlante. Nous sommes en plein dans le débat de la prise en charge de la dépendance due au grand âge. C'est l'histoire de trois mondes qui tentent de communiquer et qui n'y parviennent pas. Colette Louvois incarne la mère capricieuse et malicieuse, à l'esprit vachard, atteinte de la maladie d'Alzheimer, qui veut bien se souvenir de ce qu'elle veut. Elle ne se souvient pas qui est son fils mais se remémore les heures sombres de la guerre. Marc Duret est émouvant dans le rôle du fils attentionné et aimant. Jean-Paul Comart est parfait en directeur de l'EHPAD insensible à la fin de vie de ses pensionnaires.

Didier G. a écrit le 19/10/2022 à 17h48

😊 Note = ★★★★★

Un fils et un directeur de maison médicalisée s'affrontent autour du personnage central de la maman dans une mise en scène et des décors qui laissent une belle place au ballet des ombres des deux protagonistes face à l'émouvante et bouleversante Colette Louvois dans le rôle de la maman.

Nathalie L. a écrit le 15/10/2022 à 16h22

Note = ★★★★★

Texte très intéressant, un dialogue entre un directeur d'Epaahd, un fils et sa mère parfois avec des pertes de mémoire, parfois avec une acuité d'esprit vacharde. Beaucoup de thèmes que JC Grumberg a déjà développés, mais ici différemment. Le directeur qui infantilise famille et pensionnaires est à peine caricatural. De l'humour. Les comédiens sont bons.

Gisèle B. a écrit le 12/10/2022 à 09h08

😊 Note = ★★★★★

Sujet très intéressant, bien traité et bien interprété. Je le recommande.

Maud P. a écrit le 07/10/2022 à 09h59

😊 Note = ★★★★★

Le vieillissement, le grand âge et la dépendance sont des sujets à la fois universels et personnels. Jean-Claude Grumberg a choisi de traiter cette histoire avec beaucoup d'humour. Colette Louvois incarne cette maman avec beaucoup d'émotions et de justesse. À voir

Géraldine G. a écrit le 06/10/2022 à 18h11

😊 Note = ★★★★★

Très beau texte avec des personnages très émouvant. A voir !

Dominique P. a écrit le 28/09/2022 à 20h38

😊 Note = ★★★★★

Une pièce déroutante au départ mais sui vous emporte dans les tourments de la mémoire de toutes les mémoires . Un coup de poing dans l'estomac

« VOTRE MAMAN », DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG

Écrit par Aurélie COURTEILLE
13-10-2022

STUDIO HÉBERTOT
Béregère Dautun Directrice - Sylvia Roux Directrice Artistique

VOTRE MAMAN

Jean-Claude Grumberg
(nouvelle version)

Wally Valerina Bajoux
Mise en scène

Avec Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois, Titouan Laporte
en alternance avec Morgan Costa Rouchy et la voix de Jean-Claude Grumberg

Scénographie Wally Valerina Bajoux, Vidéo, effets spéciaux
et 1^{er} assistant à la mise à scène Titouan Laporte, Création Lumière Philippe Lagrue,
Sound Design et Musique Jean-Luc Pagnil, Répétitrice Isabelle Kern

A partir du 27 septembre

<input type="checkbox"/>	lun
<input checked="" type="checkbox"/>	21h mar
<input checked="" type="checkbox"/>	19h mer
<input type="checkbox"/>	jeu
<input type="checkbox"/>	ven
<input type="checkbox"/>	sam
<input type="checkbox"/>	11h30 dim

Location 01 42 93 13 04 - www.studiohebertot.com
78 bis boulevard des Batignolles 75017 Paris - M° Villiers / Rome

Votre Maman - Baissez la télé, j'entends plus la radio !

De Jean-Claude Grumberg
Mis en scène par Wally Valerina Bajoux
Avec Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois et en
alternance Titouan Laporte, Morgan Costa Rouchy, Mathis
Duret.

Nourri d'un souffle empreint d'authenticité et de sincérité, ce spectacle intitulé *Votre Maman*, interprété magnifiquement par Colette Louvois, met en avant une réalité d'existence : celle du vieillissement et des affres qui s'y associent, lesquels se laissent découvrir ici avec émotion et peut-être même nostalgie.

Vous resterez saisis par le ton juste et poignant de ces acteurs qui, par une mise en scène sobre et raffinée, évoluent de façon chorégraphique au sein de cet espace singulier. Ce dernier, de par la présence de voiles mouvants jouant des réflexions d'ombres et de lumières, est rendu tout aussi éthéré et vapoureux que vivace et oscillant, et ce pour mettre en avant la réalité des corps et des esprits qui se rattachent à celle d'une vie : celle d'une Maman âgée perdant la mémoire.

Alors même que le sujet est assez dur, il ressort de cette interprétation une dimension de calme et de sérénité tout à fait incroyable. À vivre.

Résumé :

Dotée d'un fort caractère, une maman âgée, très certainement placée en Ehpad par son fils, nous est ici révélée par la démarche de ce dernier de lui rendre visite.

On suit donc les évolutions de celui-ci pour aller jusqu'à elle ; pour ensuite faire la découverte de cette curieuse personne quelque peu cachée, placée dans la pénombre, trônant sur un siège roulant.

Mais que peut-elle bien faire là ? et surtout pourquoi n'accepte-t-elle pas de quitter ce siège qui ne lui appartient pas ?

On découvre alors qu'elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer, laquelle a atteint un stade assez avancé puisqu'il lui arrive de ne plus reconnaître son propre fils, et de le confondre avec le directeur de l'établissement, générant ainsi auprès de chacun un espace de tension et de confusion encore plus grand.

Pourtant elle ne se désempare pas et même reste vaillante et armée, manifestant exigences et volonté d'être écoutée, entendue et que les choses soient faites selon le respect de SA volonté, ce qui n'est évidemment pas toujours chose aisée dans un espace collectif.

On est ainsi convié à sourire et même à rire des échanges entretenus avec son entourage, qui, du fait de ses oublis ou de la manifestation de sa force d'opposition, ne sont pas toujours faciles.

Pour eux comme pour elle, il est manifeste que l'enfer de cette situation reste pavé de bonnes intentions... et d'incompréhensions.

« Votre maman » : un mère, un fils, deux générations entre rire et larmes...

Alain Girodet Spectacles



« Votre maman », c'est la première réplique de la pièce, réplique adressée par le directeur de l'EPHAD à Jean, venu rendre visite à sa mère.

La scène est barrée par une double rangée de rideaux, dont l'une maintiendra jusqu'au bout son opacité tandis que l'autre sera par moments tirée. Comme si nous pouvions recevoir ce moment d'existence, les derniers moments d'une vieille dame dans un hospice de vieillards, qu'à travers les brumes diffuses de la mémoire, « des » mémoires, des peurs, des doutes, des souvenirs...

En venant rendre visite à sa « maman », Jean sait qu'il doit affronter cette période cruelle et terrifiante des aînés qui se mettent à errer dans leur enfance évanouie et qui, de fait, redeviennent enfants. Des aînés qui ne domestiquent plus leur corps, au point de se livrer à des caprices ridicules comme celui de voler la chaise roulante d'un autre.

Jean est le client, il est « celui qui paye » – la cynique matérialité du fait sera rappelée à plusieurs reprises ; le directeur est celui qui doit maintenir l'ordre, le calme, la propreté dans son établissement ; entre les deux, la mère, ballotée entre deux pouvoirs et à qui l'on voudrait inculquer le respect des règles à tout prix, y compris par la manière forte.

Qu'y a-t-il au final de plus indécent, souligne l'auteur, que de vouloir discipliner des êtres qui sont en fin de vie et sur le point de ne plus même avoir la discipline de leur propre esprit ?

Telle est la cruauté quasiment kafkaïenne de cet univers sordide : l'EPHAD.

Comme souvent chez Grumberg, le rire n'est que le masque des larmes, et la comédie la tenue de gala du drame. On rit, bien sûr, de cette vieille dame indigne qui n'oublie que ce qu'elle a envie d'oublier, de ce fils pataud qui conserve en lui une vraie tendresse pour sa mère, de ce directeur capable de bien plus de folies que tous ses patients internés. Mais le rire n'est qu'une facette de la vie : toute disparition, même au fond du jardin, porte en elle l'ombre de la mort, et celui qui sort court toujours le risque de ne plus jamais rentrer.



Le recours à l'autorité n'a rien de rassurant : on appelle les gendarmes et leurs chiens mais, pour certains anciens, les bottes et les aboiements évoquent un sinistre passé qu'on ne saurait effacer.

Comme souvent, chez Grumberg, le langage est piégé, et les mots sont autant de chausse-trappes dans lesquels nous pouvons tous tomber.

Votre maman est la première réplique de la pièce, mais ce possessif renvoie chaque spectateur à son propre rapport intime avec celle qui lui donna le jour.

Votre maman, la source infinie de toutes les tendresses et, un jour venu, de toutes les frustrations.

Votre maman, actuellement au [Studio Hébertot](#).

SÉLECTION SORTIES

Anniversaires Calendrier Concerts Clips Cinémas Expositions Loisirs Musiques ...

THÉÂTRE, S44

VOTRE MAMAN ...

5 NOVEMBRE 2022

Comment peut-on vivre après une décision si difficile de placer sa chère et tendre maman en Ephad atteinte par la maladie d'alzheimer ?



Un directeur (**Jean-Paul Comart**) complètement dépressif et submergé par la gestion de son établissement échange tout au long du spectacle avec un fils (**Marc Duret**) aimant et attentionné sur la vie de sa maman (**Colette Louvois**) dans son établissement privé.

Chaque jour, le fils vient rendre visite à sa mère pour la reconforter, pour lui amener un brin de poésie, de bonheur et de bonne humeur. Sa chère et tendre maman ne le reconnaît plus, le confond et le repousse car sa mémoire fout le camps. Toutefois, son passé et les souffrances liées à la déportation et la Shoah sont là, bien présentes, bien trop présentes.

Le passé de cette Maman, malheureusement, la rattrapera jusqu'à sa disparition, jusqu'à sa perte.

Ce triangle de grands comédiens nous berce d'émotions et nous transporte parfois dans un environ clownesque avec une montée de dramaturgie qui nous porte aux larmes.

Wally V.Bajeux avec sa mise en scène a réalisé un travail remarquable sur la mémoire, le rêve, le cauchemar, la Shoah avec une projection grandement réussie sur un tulle.

Dans notre société, une famille sur deux est confrontée à ses troubles du comportement des aînés. La prise en charge de ses pathologies est complexe et bien des efforts doivent être faits par les Pouvoirs

Publics pour la prise en charge du malade et le soutien des familles.

Marie-Line



Votre Maman de Jean-Claude Grumberg

Photos © Jean Luc Drion

Tous les mardis à 21h et les mercredis à 19h au Studio Hébertot.

Attachée de Presse : Dominique LHOTTE



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

VOTRE MAMAN

Studio Hébertot

78 bis Boulevard des Batignolles
75017 Paris
Tél. 01 42 93 13 04

Jusqu'au 21 décembre 2022,
les mardis à 21h, les mercredis à 19h



Le quotidien d'une institution médicalisée où un homme rend visite à sa mère âgée, rescapée de la Shoah, atteinte de la maladie d'Alzheimer. Il lui voue une tendresse et un amour inconditionnels et la soutient même lorsqu'elle fait des caprices, même lorsqu'elle ne le reconnaît pas. Le fils aimant et le consciencieux directeur de l'établissement sont systématiquement en désaccord au sujet des réactions de la dame, jusqu'au jour où la routine est bouleversée...

Cette pièce de Jean-Claude Grumberg est un petit bijou d'humanité et de vérité porté haut par des comédiens hors pair. Colette Louvois (ex sociétaire de la Comédie française) est cette pétillante et attachante maman malade qui attrape le public et le surprend, le berce, le hante... Marc F. Duret, le fils, et Jean-Paul Comart, le directeur, nous délectent de leurs face-à-face absolument irrésistibles de drôlerie et de justesse.

La mise en scène de Wally Valerina Bajoux est judicieuse, elle joue à merveille avec les riches ingrédients dont elle dispose : talents, texte, espace, présences... belles images et ombres chinoises. Le résultat probant est au rendez-vous, le temps est suspendu, traversé, et les spectateurs en ressortent les yeux embués, sourire aux lèvres. Cette maman ne laisse personne indifférent !

Luana Kim

Votre maman

De : Jean-Claude Grumberg
Mise en scène : Wally Valerina Bajoux
Avec : Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois, et en alternance Titouan Laporte, Morgan Costa Rouchy, Mathis Duret

Jean-Claude Grumberg

Le Théâtre au Collège pour apprendre à vivre !

Jean-Claude Grumberg dont les pièces sont connues dans le monde entier est déjà un "classique", c'est à dire qu'il est beaucoup lu et joué de génération en génération dans les classes. Plusieurs fois "moliérisé", scénariste de chefs d'œuvres du cinéma et de la télévision parmi lesquels *Le Dernier métro* de Truffaut ou *Amen* de Costa-Gavras, il aime rencontrer les élèves dans les classes et plusieurs festivals scolaires lui ont été consacrés, entre autres à Créteil, Toulouse, Charleville-Mézières ou dans le Lot-et-Garonne... Ses pièces sont d'une grande diversité et une dizaine d'entre elles s'adressent plus directement à la Jeunesse.

"Je ne pense pas à l'âge des lecteurs et spectateurs auxquels je m'adresse. Ce sont les enseignants qui me disent que telle ou telle pièce correspond mieux aux jeunes collégiens ou aux plus grands. J'écris sur les mêmes sujets pour les adultes comme pour la jeunesse. Mais c'est plutôt dans le ton de la voix et de l'adresse qu'il y a un changement. On ne parle pas à des enfants comme on parle à des adultes ! C'est important que les jeunes aient accès aux thèmes abordés et aient envie ensuite de les approfondir, d'y réagir à leur façon".

La puissance de son œuvre est liée à sa capacité d'offrir un théâtre accessible, drôle et vivant alors qu'il aborde avec courage les questions liées à la déportation de son père et au silence qui accompagna trop longtemps le rôle des autorités françaises dans la Shoah. *L'Atelier* est la chronique d'un atelier de couture dans l'après-guerre entre 1945 et 1952 où travaillent côte à côte

juifs et non juifs. Les joies, les peines se partagent au fil des jours mais Simone affronte l'incertitude du retour de son mari déporté puis les arcanes de l'Administration pour obtenir "le" certificat qui lui permettrait de toucher une pension pour élever ses deux garçons. Œuvre de vérité, elle fut difficile à écrire car "j'avais beaucoup de scrupules. Je ne voulais pas caricaturer ces gens, ils ne viennent pas jouer ou se montrer : ils viennent pour travailler". Et de fait, comme chez Molière et Tchekhov, l'auteur donne à chaque personnage sa force d'humanité. Il n'est donc pas étonnant que cette pièce soit beaucoup lue et jouée par les grands collégiens ou les lycéens. Car au-delà du plaisir du jeu et de la comédie, elle permet d'aborder tout un pan de notre Histoire, "avec une grande hache" comme disait Georges Pérec. Et il en est de même avec *Vers toi Terre promise, tragédie dentaire*, une comédie sur la spoliation des biens juifs et la conversion d'un enfant

juive cachée dans un couvent. Le titre dit avec ironie le goût du mélange des genres et des styles qui sont le propre des grandes œuvres. "Shakespeare n'a pas un style, dit Jean-Claude Grumberg, il adapte son écriture au propos. Macbeth, c'est très noir, mais il y glisse une scène de pure comédie. Chaplin avec Le Dictateur aborde l'horreur et donne du plaisir. C'est la vie qui a poussé mon imagination à suivre mon père dans le train. C'est affreux, et il faut malgré tout faire rire, donner envie de vivre. Simone Veil, qui a connu les pires humiliations, a changé la vie des femmes avec sa loi."

Jean-Claude Grumberg est venu à l'écriture pour la jeunesse par le hasard d'une commande. Un ami anglais qui a un petit théâtre à Londres dans un quartier populaire où se parlent des dizaines de langues lui commande une "pièce pour enfants", et ce sera *Le Petit violon*, beaucoup lue et jouée de-

“ Le théâtre, la littérature en général, est un moyen d'échapper à cet avenir qu'on leur promet affreux. Ils n'auront que cette vie-là. Ils ne sont pas sur terre pour sauver la planète. Mais pour être heureux. Le Théâtre est le lieu où on peut encore espérer et jouer sans se taper dessus !



puis. "C'est là que le théâtre prend tout son sens, auprès de ce public d'enfants de toutes origines qui rit et s'émeut ensemble, et où se construit de la démocratie". Faisant écho à *L'Atelier*, les plus jeunes collégiens peuvent découvrir *Le Petit chaperon Uf*. "C'est l'histoire du petit chaperon rouge qui doit affronter les lois antijuives de Vichy : plus le droit de porter du rouge mais du jaune, plus le droit de porter du beurre à la grand-mère car les Ufs n'ont droit qu'au saindoux. Elle n'a plus droit à rien. Les contes de Perrault ont une valeur historique : traverser un bois est dangereux, abandonner ses enfants devient une nécessité pour qu'ils ne meurent pas de faim... Perrault évoque le siècle de Louis XIV d'un tout autre point de vue que les autres écrivains de son temps. Comme Molière avec la scène du pauvre, que tous les élèves devraient jouer. Quand le Pauvre demande à Dom Juan de lui donner un louis d'or au nom de Dieu, il rétorque : "Va, je te le donne pour

l'amour de l'humanité". C'est un manifeste athée. On ne parle jamais assez du courage de Molière qui risquait d'être banni. Cette scène a été coupée pendant des siècles. L'athéisme, c'est ce qui risque de sauver le monde. Il faut dire que toutes les religions sont des cultures, nous devons les connaître car elles ont construit notre Histoire. Mais on n'a pas à s'y soumettre, elles ne sont plus LA Loi". C'est ce que prône avec douceur l'éléphant qui prend un bain de lune dans *Iq et Ox*, autre petit chef d'œuvre aux échos bibliques !

Plus récemment encore, *La Plus précieuse des marchandises*, un conte au succès mondial, traduit dans plus d'une vingtaine de langues, est un support merveilleux pour un travail théâtral en classe. "Je ne voulais plus écrire de théâtre, et le théâtre me rattrape. Car une foule de gens, professionnels et amateurs, me demandent s'ils peuvent l'adapter, le jouer, rajouter de

la musique... J'encourage tous ceux qui veulent à s'en emparer en toute liberté. Il va même devenir un film d'animation."

Pour Jean-Claude Grumberg, au-delà des thèmes, "le plus important c'est que les élèves fassent du théâtre dans la classe. Car il est une invitation à leur propre pouvoir d'expression et il leur apprend à travailler ensemble : rien au théâtre ne peut se faire sans les autres. Il apprend à vivre !"

Jean-Claude Lallias

■ Plusieurs pièces sont éditées sous la forme de "petits classiques, notamment : *L'Atelier* (Actes Sud), *Vers toi Terre promise* (Larousse) *Le petit chaperon Uf et Iq et Ox* (Flammarion) *La Plus précieuse des marchandises* (Belin).

■ Votre maman, texte Jean-Claude Grumberg, mise en scène Wally Valerina Bojeux Studio Hébertot, 78 bis Bd des Batignolles 75017 Paris, 01 42 93 13 04, jusqu'au 21/12



THÉÂTRE
VOTRE MAMAN

Alzheimer en Ehpad, sujet éminemment actuel

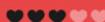
De Jean-Claude Grumberg

Durée 1 heure 20

Mise en scène Wally V. Bajoux

Avec Colette Louvois, Marc F. Duret, Jean-Paul Comart et Morgan Costa Rouchy en alternance avec Titouan Laporte et Mathis Duret

NOTRE RECOMMANDATION :



LU / VU par ANNE-MARIE JOIRE-NOULENS

Le 04 novembre 2022

INFOS & RÉSERVATION

Studio Hébertot

78 bis Boulevard des Batignolles
75017 PARIS

Tél. : 01 42 93 13 04

<http://www.studiohebertot.com>

Du 27 septembre au 21 décembre 2022. Le mardi à 21 heures
Le mercredi à 19 heures.

THÈME

Trois personnages principaux s'affrontent quasi-quotidiennement dans une maison de retraite médicalisée : un directeur d'établissement constamment dépassé par les événements et se gavant de calmants ; une patiente à la mémoire mitée et son fils, rempli d'amour pour sa maman et essayant d'avoir une conversation suivie avec elle.

POINTS FORTS

- L'immense bienveillance du fils face à la tournure décousue que prennent les discussions avec sa mère atteinte d'Alzheimer. Cette pathologie fait disparaître la mémoire immédiate mais conserve mieux les souvenirs très anciens. Le fils jongle habilement avec les réponses saugrenues de la mère à ses questions. Et Dieu sait combien ces échanges peuvent être déconcertants. Lui reste d'humeur égale, le sourire aux lèvres, devant une mère qui ne le reconnaît qu'un jour sur deux. L'agressivité de sa mère, due à sa maladie, ne l'émeut pas. Son amour filial est infini.
- Le personnage de la mère est plein de drôlerie et provoque le rire par ses déclarations inattendues, souvent malicieuses, et ses coups de parapluie inopinés.
- La distribution est superbe. La mère, Colette Louvois - ancienne sociétaire de la Comédie Française - est émouvante, vit son rôle avec un naturel époustouflant. Le fils, Marc F. Duret, débordant d'amour, est touchant. Quant au directeur, Jean-Paul Comart, son humeur oscille en permanence entre ses problèmes de gestion et son devoir d'humanité envers ses malades.
- L'auteur a pris le parti de faire répéter systématiquement chaque propos par celui à qui il est adressé. Cet effet stylistique, quelque peu déroutant, est paraît-il souvent utilisé en poésie... Mais cette redondance a le mérite d'insister sur le fond des questions posées ou sur les messages à faire passer.
- La mise en scène est du meilleur effet : un double jeu de voilage et son utilisation en ombres chinoises ludiques donnent de la légèreté à l'ensemble et permettent une transition adoucie entre des scènes plutôt dures.

ENCORE UN MOT...

- Ce spectacle colle à l'actualité, à une époque où les personnes âgées, atteintes d'une maladie comme Alzheimer, requérant des soins constants, sont installées dans des institutions où on leur retire leurs objets personnels les plus chers et leurs souvenirs.
- Cette absence de repères familiaux est néfaste. Ici, le parti est pris de faire comme si tout allait bien et cette profonde humanité de tous les instants est réconfortante. Cette pièce est un hymne d'amour d'un fils à sa mère.

UNE PHRASE

Les dialogues sont par trop décousus pour en tirer un extrait. Tout est dans le ressenti plutôt que dans le texte.

L'AUTEUR

Jean-Claude Grumberg (né en 1939 à Paris) a eu une enfance marquée par les rafles et la déportation de son père, mort à Auschwitz. Ce traumatisme le poursuivra dans toute son œuvre.

Tout à la fois écrivain et scénariste, il travaille beaucoup pour le théâtre avec, entre autres pièces, Demain une fenêtre sur rue, Chez Pierrrot et Amorphe d'Ottentburg. Puis il écrit Mon Père, Inventaire et Pleurnichard. Enfin, il aborde des sujets qui lui tiennent à cœur, l'occupation et le génocide, avec sa trilogie composée de Dreyfus (1974), L'Atelier (1979) et Zone libre (1990). Au cinéma, il est coscénariste de François Truffaut pour Le dernier Métro, ainsi que pour Amen, Le Couperet et Eden à l'Ouest de Costa Gravas.

Récompensé par de nombreux prix, il écrit La plus précieuse des marchandises (2019), ouvrage pour lequel lui est décerné le prix spécial des libraires et prix des lecteurs.

Comité International des Arts et de la Culture

Depuis 1976



THÉÂTRE

On le sait, notre population est vieillissante. Bientôt, le monde comptera plus de personnes âgées que de jeunes. Et pourtant, elles ne sont toujours pas considérées comme elles le devraient. Aussi, les familles font face comme elles peuvent.

Regarder vieillir sa mère, est une chose plus ou moins difficile à accepter et à appréhender. S'y confronter fait partie du chemin de vie. Prendre soin d'elle, l'accompagner pour faire face aux épreuves du temps et veiller à son bien-être est un devoir. C'est le cas de Jean. Fils aimant, il déborde d'amour et de bienveillance pour la sienne.

Tous les jours, après son travail, il lui rend visite. Mais aujourd'hui, sa mère est dans le couloir, assise dans une chaise roulante. Elle ne veut plus se lever. Elle veut qu'on la roule. Si elle s'habitue à se déplacer dans ce fauteuil, sa motricité en patira. Elle ne marchera plus. Qui plus est, malgré le confort et l'amusement qu'il semble lui procurer, il ne lui est pas destiné. Proche de la crise de nerf, le directeur de l'Ehpad demande à Jean de la raisonner.

Mais, sa coquinette de maman qui n'a plus vraiment toute sa tête, à l'exception de souvenirs douloureux remontants à la Shoah, va-t-elle le reconnaître ? Jean redoute cette fatalité. Pour lui, sa mère est « encore si belle à l'instant. Dans ces cheveux noirs, pas un cheveu blanc. Elle accepte son sort, sa mémoire qui fout le camp. Du passé au présent, il parle avec elle de tout de rien. » (« L'Oubli » de Lara Fabian). Alors oui, de son enfance, ça elle s'en souvient. Mais de la photo la représentant avec sa mère que son fils vient de lui montrer, restera simplement l'image, car le souvenir avec tous ses secrets s'en est envolé, laissant l'espace à l'oubli, le sauveur du bien face au mal.

La maman de Jean, c'est la vôtre, c'est la nôtre. Comment ne pas se sentir touché et concerné par cette pièce dramatique emplie d'émotion de Jean-Claude Grumberg ? Car, derrière sa tendre poésie, son texte subtil et ses jeux d'ombre, outre d'évoquer les contraintes et les bouleversements de la maladie d'Alzheimer, elle pointe du doigt la vétusté des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, le manque de personnel soignant, de bientraitance et l'isolement social des aînés.

Parce que nous avons un devoir de respect et de mémoire, « Votre maman », au Studio Hébertot (Paris XVIIème), mise en scène par Wally Valeria Bajoux, tous les mardis à 21h et mercredis à 19h jusqu'au 21 décembre 2022, avec la sensible et juste interprétation de Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois en alternance avec Titouan Laporte, Morgan Costa Rouchy et Mathis Duret –

Réservations : 01 42 93 13 04 – www.studiohebertot.com

Par Daphné Victor

Théâtre Toile

Du théâtre au cinéma mais toujours des étoiles plein les yeux

FESTIVAL D'AVIGNON ▼ THÉÂTRE ▼ CINÉMA ▼ DANSE ▼ MUSIQUE ▼ OPÉRA ▼ INTERVIEW ▼ TÉLÉVISION ▼ LIVRES ▼

Votre Maman

Publié le 20 novembre 2022 par Sonia Bos-Jucquin

On ne présente plus Jean-Claude Grumberg illustre auteur contemporain qui a écrit ce texte en mémoire à sa Maman. Ce texte est d'un réalisme qui sent le vécu. Pour les bienfaits de la création, il a même rajouté de nouvelles scènes. Cette pièce est éditée chez Acte Sud.



© Jean Luc Drion

Wally V.Bajeux a su créer un univers sombre, poétique et léger qui renforce les mots de Jean-Claude Grumberg avec une vidéo extraordinaire.

Colette Louvois interprète divinement la mère perdue dans les abîmes de la mémoire. Elle confond, elle oublie, elle se mélange les pinceaux... elle perd la boule.

Comment son fils Marc Duret arrivera-t-il à subir, à vivre ses états déprimants qui rendent dépressifs ? Les neu-

rones s'envolent et le fils survit. Chaque jour, il vient voir sa chère mère en essayant tout ce qu'il peut pour la remettre sur le chemin de la réalité, de l'instant présent. Il affronte les remarques et commentaires purement organisationnels et administratifs d'un directeur d'EPHAD complètement perdu et déprimé.

Jusqu'au jour, où sa mère disparaît par manque de surveillance et de vigilance. Non pas les chiens... Echappée des camps de la mort, la mère est perdue et fuie les gendarmes avec des bergers allemands à sa recherche. Tout comme lorsqu'elle s'évadait des camps... la mémoire passée est là bien trop là.

Cette création est un Coup de Cœur et les 3 comédiens sont remarquables et formidables. Une extraordinaire pièce à voir absolument.

La pièce est éligible aux Molières.

Catherine L.

Votre maman

Texte : Jean-Claude Grumberg

Mise en scène : Wally V.Bajeux

Distribution : Collette Louvois, Marc Duret et Jean-Paul Comart

Tous les mardis à 21h et les mercredis à 19h au Studio Hébertot, 78 bis boulevard des Batignolles, 75017 Paris



Lire le Journal

F / Culture

Cinéma Musique Théâtre Art-Expos Patrimoine Livres Langue française Programme TV ce soir Télé Histoire Enchères Billetterie

« VOTRE MAMAN » : À L'OMBRE DES SOUVENIRS

AU STUDIO HÉBERTOT, LA PIÈCE TRAGI-COMIQUE DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG MET EN SCÈNE UNE FEMME DONT LA MÉMOIRE FLANCHE. UN SPECTACLE À L'HUMOUR SALVATEUR.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

Dans la famille, il ne reste plus que la mère et son fils. Ce dernier lui rend visite « presque tous les jours » dans un Ehpad où auraient pu s'arrêter les Monty Python et les Marx Brothers. Beckett n'est pas loin non plus. Chaque fois, le directeur débordé lui annonce une frasque de sa génitrice. La dernière ? Elle refuse d'abandonner le fauteuil roulant qui appartient à une autre pensionnaire. « C'est votre fils madame. - Mon fils ? - Oui, votre fils. - Lequel des deux ? », demande la vieille femme atteinte de la maladie d'Alzheimer.

Né à Paris en 1939, Jean-Claude Grumberg a relu et modifié sa courte pièce *Votre maman* (Actes Sud), créée par Pierre Arditi, Christine Murillo, Dominique Pinon et Michaël Hirsch. Aujourd'hui, dans la mise en scène stylisée de Wally Valerina Bajoux, leur succède une troupe de choix. Colette Louvois, ex-comédienne de la Comédie-Française, s'impose toute en fragilité et audace face à son rejeton, clownesque Marc F. Duret, et au directeur, Jean-Paul Comart, parfait dans le désarroi : « Je vous rends tous vos vieux ! ». Titouan Laporte joue un employé discret en alternance avec Morgan Costa Rouchy et Mathis Duret.

Comme souvent chez Grumberg, l'histoire semble simple et ordinaire, mais plus on la découvre, plus on est remué, ému et secoué par un rire grinçant. L'auteur, qui a vu à 3 ans son père pris dans une rafle et dont les grands-parents ont été déportés, fait preuve d'un humour salvateur en évoquant la Shoah par touches légères, mais incisives. Les malentendus s'accumulent, les heures se confondent, les repères du quotidien sont de plus en plus flous.



Colette Louvois et Titouan Laporte, dans *Votre maman*. JEAN-LUC DRION

Ses pièces font « rire à partir d'une expérience qui fait mal. Mais c'est un drôle de rire pas drôle, un rire qui, après coup, fait réfléchir et fait mal. Un rire qui (...) permet à Jean-Claude Grumberg, et à ses spectateurs ou lecteurs, de remonter en effet la pente du désespoir », analysait le regretté écrivain Claude Roy (*Les Courtes*, Actes Sud, collection « Babel », 2001). On ne peut mieux dire. Comme dans *L'Atelier*, qui l'a rendu célèbre, l'intéressé concentre l'attention du public sur une figure maternelle - ici une rescapée d'un camp d'extermination - comme un nouvel hommage à la sienn tant aimée. Un personnage dont le comportement surréaliste influe, voire régit ceux qui l'entourent, questionne leur propre mémoire symbolisée sur le plateau par des rideaux blancs. *Votre maman*, c'est nôtre aussi. ■

***Votre maman*, au Studio Hébertot (Paris 17^e)
Jusqu'au 31 avril 2023. Loc. : 01 42 93 13 04
ou www.studiohebertot.com**





Notre maman De Jean-Claude Grumberg Mis en scène par Wally Valerina Bajoux

25 Novembre 2022



© Jean-Luc Drion

Bouleversant, Tendre, Amusant, Pertinent.

Wally Valerina Bajoux pour notre plus grand plaisir met en scènes « Votre Maman » de Jean-Claude Grumberg grand dramaturge.

Grand prix de l'Académie française en 1991, Grand prix de la SACD 1999 pour l'ensemble de son œuvre. Molière du meilleur auteur dramatique en 1991 pour «Zone libre», et en 1999 pour «L'Atelier».

Une pièce pleine de finesse, d'humanité et de vérités ne manquant pas d'humour.

Les problèmes de la vieillesse, d'Alzheimer, des EHPAD, de la Shoah et d'Amour sont traités avec pertinence et délicatesse sans jamais tomber dans le pathos.

Pour quelles raisons « Votre Maman » :

*Ne veut-elle pas rendre le fauteuil roulant dont elle n'a point besoin ?

*Tape-t-elle sa voisine avec son parapluie ?

*Dis-t-elle que son médecin n'est pas un vrai médecin ?

*Va-t-elle fuguée ?

Certaines des réponses nous amusent, d'autres nous bouleversent.

« Votre Maman » a perdu la tête mais elle tient souvent des propos pertinents qui nous font rire. Au fil de la pièce, nous

découvrons ses souvenirs enfuis au fin fond de sa mémoire, nous sommes chavirés et ébranlés.

Le directeur de l'EPHAD et le fils se confrontent, les dialogues sont brefs, concis, loufoques mais ne manquant pas de profondeur qui révèle le dysfonctionnement de certains établissements.



© Jean-Luc Drion

Une succession de scénettes se succèdent avec dynamisme.

Colette Louvois ex sociétaire de la Comédie française, nous enchante dans le rôle de cette « maman » ayant la mémoire usée mais ayant gardé un certain humour, ne se laissant pas marcher sur les pieds.

Marc F. Duret interprète avec brio un fils plein d'amour pour sa mère. Il préfère rentrer dans son univers plutôt que de la contrarier. Un fils toujours prêt à la défendre et à comprendre ses actes un peu saugrenus. Il nous amuse et nous émeut.

Jean-Paul Comart incarne avec talent ce directeur d'EPAD un débordé et pensant avant tout à la réputation de son établissement.

Tous trois nous réjouissent par la justesse de leur jeu.

C'est un agréable moment de théâtre.

Claudine Arrazat

Studio Hebertot, 78 Bis Boulevard des Batignolles, 75017 Paris
du mardi 8 novembre 2022 au mercredi 21 décembre 2022
le mardi à 19h le mercredi à 21h



Patrick Adler

[Bajoux Wally](#) Merciiiiii surtout à toi pour cette mise en scène sensible, intelligente et épurée, ce travail sur les jeux d'ombres, les voiles - comme des souvenirs qui tour à tour apparaissent et disparaissent et figurent la sénescence de cette mère, l'irruption de vidéos qui précisent la période historique, les camps, la genèse de la douleur .

Pour autant, dans un texte brillant qui tient à la fois de Ionesco, Beckett, Devos, J. Claude Grumberg ne sombre jamais dans le pathos. Il y a des moments truculents comme cet affrontement aux sifflets ou le jeu de chaise(roulante) qui nous cueille au début. Que dire également de la distribution, magistralement dirigée. Il faut dire que Colette Louvois - ex-Comedie Française - est un véritable cadeau tant son jeu est subtil , sobre et varié.

« Votre maman » , vous l'aurez compris, est en tous points une réussite et je souhaite longue vie à cette nouvelle « Pépite » du Studio Hebertot, déjà éligible aux Molières. Courez voir cette pièce ! C'est juste ... du Grand Art !



Claudio Capéo : « C'est ensemble qu'on avance »

Le Loft Music Sud Radio d'Yvan Cujious reçoit ce soir dans son émission LE LOFT Music sur Sud Radio 2 personnalités exceptionnelles **Wally Valerina Bajoux**, metteur en scène de « **Votre Maman** » pièce de **Jean Claude Grumbert** actuellement au **Studio Hebertot** et Claudio Capeo pour son nouvel Album « **Rose des vents** ».

Le Loft Music Sud Radio d'Yvan Cujious votre quotidienne musicale en direct du lundi au jeudi de 20h à 21h sur Sud Radio et en podcast. Yvan Cujious reçoit vos artistes préférés et nouveaux talents mais également acteurs, journalistes, musiciens, politiques ou encore sportifs. Au programme du Loft Music Sud Radio interviews, quiz, et performances lives inédites dans une ambiance plus que conviviale.



Fondateur Serge Benattar ^{2e}

Actualité Juive

N° 1667

2 €

HEBDO

actualitejuive.com

1^{er} décembre 2022 - 7 kislew 5783

THÉÂTRE

L'empathie d'un fils : *Votre maman* de Jean-Claude Grumberg

Le célèbre dramaturge Jean-Claude Grumberg a écrit une pièce intitulée « *Votre maman* », dans laquelle, comme souvent, la dérision le dispute à la gravité, la drôlerie au pathétique et au tragique, dans un cadre singulier et intimiste. « *Votre maman* », c'est en ces termes que le directeur d'un EHPAD, complètement perdu, s'adresse à plusieurs reprises au fils d'une pensionnaire quelque peu récalcitrante, telle une enfant indisciplinée, qui n'obéirait pas aux ordres. Ce directeur, dépassé par ses fonctions, se transformera en une sorte de pantin articulé, ne pouvant plus rien gérer avant de finir par déclarer : « Je ferme boutique, je vous rends tous vos vieux... ». Le fils est à l'écoute de la maman espiègle, indocile qui joue avec sa mémoire éparpillée. Il s'établit une relation complice



et cependant difficile dans laquelle il révélera toujours son amour et un respect profond, une volonté d'accompagner sa fin de vie avec affection, patience et attention.. Car le fils connaît l'histoire de sa mère, son passé douloureux. Sont évoqués en filigrane la colère, le calvaire de la mère, avec des images suggérées de marche dans la neige, d'aboiements de chiens et de cris. La finesse de narration permet de conjurer le cauchemar et les fantômes du passé. Rires et larmes contenues alternent en permanence

et permettent au public une certaine respiration. Le metteur en scène, Wally Valerina Bajoux, a parié sur une démarche dramaturgique audacieuse qui, tout en protégeant le public d'un choc émotionnel certain, lui propose une évocation présente et implacable, laissant l'imaginaire prendre sa place dans la narration. Sur scène, les comédiens jouent derrière un voile et sont enveloppés d'un halo de lumière qui les met à distance ainsi que le public tout en l'impliquant par des propos, des situations et des jeux scéniques espiègles, parfois même burlesques. Les comédiens Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois et Titouan Laporte se partagent la scène, nous touchent au cœur et nous font réfléchir sur notre propre histoire et notre condition humaine.

Michèle Lévy-Taieb

Studio Hébertot.
78 bis, Bd des Batignolles.
75017 Paris. Réservations au
01 42 93 13 04

CRITIQUES

Votre Maman de Grumberg, une ode à la vie, un devoir de mémoire, bouleversant

5 décembre 2022



Au Studio Hébortot, Wally Bajoux met en scène avec poésie et pertinence, l'excellente pièce de Jean-Claude Grumberg, *Votre Maman*, offrant ainsi à Colette Louvois, un rôle à la mesure de son talent.

Une maman est l'être qui compte le plus dans la vie. Elle est là pleine d'amour pour nous protéger, nous guider, nous aimer. Même si un papa est un héros, elle est l'être référent qui fera qu'à jamais nous demeurerons un enfant. Alors quand la vieillesse s'installe, que l'enfant devient le parent, on s'accroche à ce lien qui nous a construit et accompagné. Cette mère, on l'a détestée parfois, au détour d'une phrase, d'une réflexion, mais on l'a chérie. Et l'on sait que lorsqu'elle partira, nous nous retrouverons pauvres orphelins, attendant qu'elle revienne, et que nos dimanches n'auront plus jamais le bon goût de la tarte aux pommes !

C'est aujourd'hui dimanche, toi ma jolie maman

Celle de la pièce de **Grumberg** est la nôtre, quel que soit notre vécu. C'est une maman prise dans le grand âge et qui a dû être placée en EHPAD – Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. En maison de retraite ou en asile selon les époques ! Elle ne reconnaît plus son fils. Trop pris par son travail pour venir la voir, aime-t-elle fièrement le rappeler ! Pourtant, il vient tous les jours. Il en a besoin.

C'est lui qui paye pour qu'elle soit bien traitée dans cet ultime endroit. Il a appris à faire avec les trous de mémoire de sa mère qui le confond souvent avec le directeur. Cet homme qui lorsqu'il parle d'elle à son fils dit à tout bout de champs : Votre maman ! Car c'est ainsi dans les institutions, on ne dit pas votre mère, mais votre maman. Vous rattachant ainsi à ce lien que certains peuvent qualifier d'infantilisant et que d'autres diront de personnel.

Sénile mais pas dupe

Elle est chouette la maman de **Grumberg** ! Elle n'aime pas que ses voisines débarquent dans sa chambre pour utiliser ses toilettes privées et n'hésite pas à utiliser son parapluie comme arme de défense. Bien que valide des jambes, elle n'a aucun scrupule à utiliser la chaise roulante du seul voisin, qui lui est impotent (et oui les hommes vivent moins longtemps). Par ces facéties de vieille dame indigne, elle fait tourner en bourrique le directeur qui n'aspire qu'à une gestion au carré de son établissement et doit faire face aux nombreuses restrictions budgétaires.



La mémoire ne flanche jamais vraiment

La vieillesse fait souvent que la mémoire, oubliant le présent, se fait lointaine. Ce n'est pas pour rien que souvent, le crépuscule de la vie fait qu'un adulte appelle à l'aide sa maman. Une personne atteinte d'Alzheimer, dans les méandres de ses trous de mémoires, prend la

tangente pour fuir le présent et se retrouver dans le passé. Quand la maman de Grumberg s'échappe, c'est pour rattraper sa mère, qu'enfant, elle a laissée derrière elle, morte sur un bout de chemin, pendant leur déportation. Dans le brouillard qu'est devenue sa vie, elle atteint sa nuit et rejoint ses fantômes.

Lorsque j'ai découvert en 2012 la pièce, mise en lecture par **Charles Tordjman** au Théâtre ouvert, avec **Murillo** dans le rôle de la mère et **Pierre Arditi** dans celui du fils, puis en scène en 2017, au théâtre de l'Atelier, avec **Catherine Hiegel** et **Bruno Putzulu**, je n'étais pas encore orpheline de ma mère. Pourtant, j'avais été touché par la beauté, la poésie de ce magnifique texte. Mais je me projetais. Aujourd'hui, je le suis devenu, comprenant alors, dans tout mon être, l'éclat des mots de l'auteur.



La résilience

En abordant le thème de la mémoire, celle qui s'efface, et de la mort, **Jean-Claude Grumberg**, mélangeant le tragique au comique, nous touche en plein cœur. L'écrivain **Claude Roy** l'a défini, à juste titre, comme étant » l'auteur tragique le plus drôle de sa génération « . Ces œuvres s'appuient sur la mémoire, l'Histoire et ce devoir de ne jamais oublier la Shoah, qui nous rappelle qu'un être humain doit demeurer un être humain. Comment ne pas être ému aux larmes par les dernières phrases de la pièce : Et quand la dernière survivante aura rejoint les siens dans le ciel de Pologne, nous laissant seuls avec pour héritage sa chancelante mémoire, qu'en ferons-nous, nous les orphelins ? Notre passé, quel qu'il soit, nous appartient, nous forge, et nous ne devons ne jamais l'oublier.

Une mise en scène au cordeau

Wally Bajoux met en scène adroitement ce texte admirable. Comme l'auteur, elle puise son inspiration dans le théâtre Yiddish. Elle dresse entre le public et le

plateau des toiles de tulles qui cachent tout et montrent tout. Ce rideau sert à montrer la séparation entre le réel et l'imaginaire. Il sert à projeter des ombres chinoises où l'on voit le fils redevenir un petit enfant et le directeur une sorte de Golem qui le menace. Et quand ce rideau s'ouvre sur la réalité, pas besoin de décors pour installer un couloir sans âme, un jardin plein de promesses. Dans cet espace vide, elle fait vivre l'action et laisse aux spectateurs libres cours à son imaginaire.

My Yiddish mame

Diriger avec une belle poésie, les comédiens font entendre la grande musique de **Grumberg**, fait d'éclats de rire et d'émotion. **Jean-Paul Comart** est impayable en directeur dépassé par les événements. Protecteur, attentif, aimant, mais désarmé devant le désastre que représentent la vieillesse et la mort de sa mère, **Marc F. Duret** est un fils des plus émouvant. Il joue les clowns pour garder cette âme d'enfant qui partira dès la mort de sa mère. **Colette Louvois** est exceptionnelle dans le rôle de cette vieille dame qui a perdu la tête mais pas la mémoire. Grâce à cette comédienne, au parcours remarquable (Châtelet, Comédie-Française, décentralisation), le personnage a enfin l'âge du rôle. Il faut la voir arriver s'appuyant sur sa canne, nous scrutant avec l'œil vachard ! Elle est tout aussi terrifiante qu'attendrissante. Elle représente toutes nos mamans. Et ce n'est pas pour rien que sa fille, **Wally Bajoux**, lui a demandé d'incarner ce personnage magnifique. Bravo !

Marie-Céline Nivière

Votre Maman de Jean-Claude Grumberg

Studio Théâtre Hébertot

78 bis boulevard des Batignolles

75017 Paris.

Jusqu'au 19 avril 2023.

Les mardis à 21h, les mercredis à 19h.

Durée 1h20.

Mise en scène de Wally V. Bajoux

Avec Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois et en alternance Titouan Laporte, Morgan Costa Rouchy, Mathis Duret.

Scénographie de Wally V. Bajoux et Titouan Laporte.

Lumières de Philippe Iagruet.

Crédit photos © D.R.



Jean-Paul Comart et Marc Duret. Des comédiens efficaces pour une pièce cocasse et intelligente.



BRUNO LUC BRON

Dans un fauteuil

Un fils, une mère, un Ehpad... Un trio douloureux mais cocasse, qui fait la saveur de la nouvelle pièce de Jean-Claude Grumberg.

Par Jean-Luc Jeener

Jean-Claude Grumberg, ça ne surprendra que ceux qui ne le connaissent pas, est un de nos grands auteurs dramatiques. Certes, certaines de ses pièces sont écrites rapidement mais il y a toujours chez lui ce ton, cette intelligence, cette connaissance du théâtre et du dialogue, et surtout ce goût de l'humain. *Votre maman* est de celles-ci on y retrouve, en un peu rapide donc, ce qui fait qu'on aime cet auteur. Sans doute peut-on déplorer une fin un tantinet explicite, où notre auteur se mêle de ses personnages et

commente en voix off ce qui aurait dû rester ambigu, par crainte sans doute que les spectateurs inattentifs n'aient pas compris la raison et, disons-le, la subtilité de la pièce, mais ce n'est pas grand-chose face à la réussite du cœur de l'œuvre.

On est dans un Ehpad avec une mère un peu tyrannique qui semble atteinte de la maladie d'Alzheimer. Le directeur de l'établissement, excédé par ses caprices, demande à son visiteur de fils d'intercéder pour la ramener à la raison: elle ne veut pas quitter le fauteuil de handicapé qu'elle s'est approprié et qui est destiné à quelqu'un qui en a réellement besoin. Le fils aimant connaît la personnalité de sa mère et son passé douloureux, et répugne évidemment à intervenir.

Il y a la manière, l'humour, l'efficacité, la cocasserie grinçante de Grumberg. C'est donc du bon théâtre qui réjouira les amoureux. D'autant que la mise en scène et la direction d'acteurs de Wally Bajoux sont efficaces. Les quatre comédiens sont bons mais on appréciera particulièrement le jeu de Jean-Paul Comart. Dans le rôle de la mère, Colette Louvois est aussi particulièrement crédible. Ce genre de théâtre fait vraiment plaisir: un texte, des comédiens, un décor et des lumières simples et astucieux, et cela suffit à la magie de l'art dramatique. On est rarement déçu des choix artistiques du Studio Hébertot. C'est tout le mérite de sa directrice, Bérangère Dautun. ●

Votre maman, de Jean-Claude Grumberg, Studio Hébertot, Paris XVII^e, à 19 ou 21 heures. Tél.: 01.42.93.13.04.

Challenge^s

Retraites La grande bataille



• Une réforme nécessaire

• Les Français sont contre

scènes

Votre maman

Devoir de mémoire

PAR RODOLPHE FOUANO

Un drame émouvant sur la maladie d'Alzheimer, porté par son sens de la comédie et de l'absurde.



Marc Duret, Colette Louvois et Jean-Paul Comart. Le fils, que sa mère ne reconnaît plus, est au courant des frasques de la pensionnaire grâce au directeur de l'Ehpad.

Souffrant de la maladie d'Alzheimer, une vieille dame (Colette Louvois) a été placée dans un Ehpad au milieu « des dingues, des gags, des vieilles peaux ». Son fils (Marc Duret), qu'elle ne reconnaît plus, lui rend visite presque tous les jours. Cabocharde, elle a frappé une résidente avant de confisquer le fauteuil roulant d'une autre. Noyé dans ses problèmes de gestion de personnel, le directeur de l'établissement (Jean-Paul Comart) rapporte au fils les frasques de la pensionnaire dans un huis clos, allégorie de la société, avec ses interdits imposés à coups de sifflet par le personnel de l'Ehpad.

Les dialogues illustrent l'absurdité de ce que d'aucuns nomment la réalité, confirmant que la vieillesse est un naufrage. Une beckettienne « fin de partie » façon Monty Python mâtinée de commedia dell'arte, avec des ombres de monstres sur des voilages issus de la tradition du théâtre yiddish. C'est d'ailleurs avec une

chansonnette de cabaret que l'émouvante Colette Louvois résume le mieux le malheur de l'existence.

Un jour, la mère fugue. On envoie les gendarmes et les chiens à sa poursuite. Aboiements, bruits de bottes. Enfant déjà, elle avait été arrêtée avec sa maman... Télescopage avec la Shoah. Le texte, paru en 2012, a été retravaillé par Jean-Claude Grumberg. Sa voix off, mêlée à celle de la metteuse en scène Wally Valerina Bajoux, énonce le mot de la fin : « *Quand la dernière survivante aura rejoint les siens [...], nous laissant seuls avec sa chancelante mémoire, qu'en ferons-nous, nous les orphelins ?* » Salutaire. ■

Pièce de Jean-Claude Grumberg.

Mise en scène de Wally Valerina Bajoux. Scénographie de Wally Valerina Bajoux et Titouan Laporte. Lumière de Rodolphe Hamel. Studio Hébertot (Paris, XVII^e). Le mardi à 21 heures et le mercredi à 19 heures. Jusqu'au 19 avril 2023. Durée : 1 h 20. Tarifs : de 10 à 30 euros. Tél. : 01-42-93-13-04. Réservations : studiohebertot.com



La mère en scène

Elle est en ce moment la figure centrale de deux spectacles parmi les plus émouvants donnés à Paris en ce début d'année.

unique ? Madame Ming est-elle vraiment cette mère si aimante et si héroïque qu'elle prétend être ou s'est-elle créé un destin imaginaire ? Quoi qu'il en soit, elle raconte avec une poésie folle, une émotion contagieuse et un humour mélancolique ce que peut être la mère d'une famille si nombreuse, en entrecoupant son récit de maximes philosophiques et d'évocations sur des événements majeurs de l'histoire de la Chine. C'est la très fine Isabelle Andréani qui est Madame Ming. Face à un Benjamin Egner impeccable (l'homme d'affaires), elle est soutenue dans son jeu par des marionnettes, avatars de ses enfants, et aussi par les magiques solos du violoncelle d'Elsa Moatti.

Au Studio Hébertot, *Votre Maman*, de Jean-Claude Grumberg, balance les spectateurs entre rires et larmes, avec l'humour

désespéré qu'on lui connaît. Proche de l'univers de Beckett, sa pièce met en scène une mère à la mémoire défaillante, qui enchaîne les frasques dans l'Ehpad où l'a mise son fils, qu'elle ne reconnaît pas. Dans le rôle de cette maman juive dont on comprend qu'elle a connu la Shoah, Colette Louvois est prodigieuse. Ses partenaires, Marc F. Duret (le fils) et Jean-Paul Comart (Le directeur de l'Ehpad) sont hilarants. ■

Dominique Poncet



→ **Madame Ming**
de Xavier Lemaire d'après
Éric-Emmanuel Schmitt.
Au théâtre Rive-Gauche
(Paris 14^e), jusqu'au 16 avril.
→ **Votre Maman**
de Jean-Claude Grumberg.
Au Studio Hébertot (Paris
17^e), jusqu'au 19 avril.

« VOTRE MAMAN », DU RIRE ET DES LARMES POUR NE PAS OUBLIER

par Véronique Giraud

La vie de nos aînés dans les Ehpad fait l'actualité. Elle nous est rappelée par la comédie de Jean-Claude Grumberg, «Votre maman», mise en scène par Wally Valerina Bajoux au Studio Hébertot à Paris.

ARTS VIVANTS

THÉÂTRE

Publié le 21/12/2022



Marc Duret, Colette Louvois et Jean-Paul Comart interprètent «Votre maman au Studio Hébertot.» ©Jean Luc Drion

Quand, à 5 ans, on assiste à la rafle de son père et de ses grands-parents, déportés pour ne pas revenir, c'est un traumatisme d'une vie. Pour tous, il entretient un lien indéfectible, pour l'auteur Jean-Claude Grumberg une raison même de créer. Sa pièce, Votre maman, est traversée autant par la cruauté de la déportation que par l'élan joyeux de la vie et le plaisir de faire tourner la réalité en rond. Très âgée, la mère, lumineuse Colette Louvois, ne reconnaît pas toujours son fils (auquel Marc F. Duret apporte toute la tendresse). Son fils qui, chaque jour, lui rend visite et que pourtant elle ne cesse d'attendre. Et ce n'est pas l'unique quiproquo du texte qui ne cesse de faire rebondir les mots, les répliques, jusqu'à faire sourire et rire.

Le directeur de l'Ehpad, magnifique Jean-Paul Comart, tente de se faire entendre, comprendre par cette mère et ce fils liés par plus fort que la raison, que l'entendement. C'est de sa bouche que vient le titre de la pièce qui, comme tout personnel de ce type d'établissement, s'adresse à l'enfant venu visiter sa mère en disant « Votre maman... ». Or la mère en a assez de ce lieu où elle s'ennuie, assez des gens qu'elle est contrainte de côtoyer. De quoi culpabiliser un fils qui, lui, devine les images traversant une mémoire marquée par le traumatisme de l'antisémitisme. Pour autant, et avec élégance, les dialogues sautillent sur plusieurs réalités, celle du passé et celle du présent, celle de l'amour filial défensif, celle de l'obligation d'ordre d'un Ehpad, avec fantaisie et gravité.

Votre maman, au Studio Hébertot, Paris. Texte de Jean-Claude Grumberg. Mise en scène de Wally V.Bajoux. Avec Marc Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois, Morgan Costa Rouchy, en alternance avec Titouan Laporte et Mathis Duret.

Le mardi, à 21 heures, et le mercredi, à 19 heures.



Publications

S'abonner

Nous soutenir



Terrains de combat

Zones de chantiers

Domaines cultivés

Secteurs à explorer

Sans frontières

Archipel libertaire

Archives

ARTS ET SPECTACLES

PAR EVELYNE TRAN - LE 16 JANVIER 2023

MÊME LE BRIGADIER A UNE MÈRE

LIEN PERMANENT : [HTTPS://MONDE-LIBERTAIRE.NET/INDEX.PHP?ARTICLEN=6989](https://monde-libertaire.net/index.php?articien=6989)

Votre Maman de Jean-Claude GRUMBERG

Mis en scène par Wally Valerina Bajoux Avec Marc F. Duret, Jean-Paul Comart, Colette Louvois et en alternance Titouan Laporte, Morgan Costa Rouchy, Mathis Duret

Elle est tout de même terrible cette expression « **Votre maman** » par tout ce qu'elle sous-entend, par le poids qu'elle représente pour celui ou celle qui la reçoit, qui doit faire un bond dans sa lucarne et sans doute ne peut s'empêcher de penser « Mais de quelle maman me parle cet étranger, la mienne, la véritablement mienne, ou celle qu'il perçoit de toute façon comme une patiente, une malade, une vieille femme parmi tant d'autres. »

Jean-Claude GRUMBERG dit que cette expression, on l'entend journalièrement dans les maisons de retraite médicalisées. Dans la pièce éponyme qu'il a écrite, elle provoque immédiatement la mauvaise humeur du fils qui vient rendre visite à sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer.

Le fils a donc beaucoup de mal à supporter le directeur qui ne connaît rien de sa mère et entend se dédouaner des différents problèmes que pose la patiente en demandant instamment au fils d'intervenir. Voilà donc le fils responsable des agissements de sa mère comme un parent de sa progéniture.

De toute évidence le fils et le directeur ne sont pas sur les mêmes longueurs d'ondes. Ils entretiennent un dialogue de sourds, plutôt cocasse et tandis que le directeur manifeste son exaspération face aux caprices de la vieille dame, le fils lui n'a qu'un seul désir, la retrouver même si elle ne le reconnaît pas.

La relation entre cette mère et ce fils est extrêmement touchante. Le fils ne cesse de la sonder. Certes la vieille dame n'a plus la notion du temps mais le fils découvre que ce qu'il y a de plus profond en elle ne l'a pas quittée, notamment son amour pour sa propre mère que dans « son délire » elle attend toujours.

Colette LOUVOIS campe une vieille dame charmante dans son rêve éveillé. Il est vrai qu'elle n'a plus aucune inhibition. Elle donne des coups de parapluie à la voisine qui l'importune, elle se moque des em-

ployés qui effectivement ont l'air de pantins – ils ne communiquent qu'à coups de sifflets -, elle dit à son fils qu'il pue etc... Mais elle est toujours pleine de vie.

Jean-Claude GRUMBERG évoque à mots couverts la déportation. C'est ce souvenir traumatique qui resurgit chez cette dame mais personne à part le fils ne peut le comprendre.

Le sujet est grave mais l'auteur entend justement apporter sa touche de poésie et de rêve qu'exprime lumineusement l'interprétation de Colette LOUVOIS.

La mise en scène de **Wally VALERINA BAJEUX** est sobre et suggestive et la distribution épatante.

A beaucoup de moments, il est possible de se croire dans une pièce de Feydeau et puis soudain on pense à Tchekhov en raison du caractère très intimiste des conversations entre le fils et la mère. On a l'impression de naviguer à vue, porté-es soit par le rire, soit par l'émotion.

Il s'agit aussi d'une pièce sur les difficultés de communication. Bien que cela ne soit pas exprimé de façon ostentatoire, il faut imaginer le bouleversement intérieur du fils que sa mère ne reconnaît plus.

Ce n'est qu'en fin de représentation et le bruit de l'océan que la voix de Jean-Claude GRUMBERG s'élève :

« Quand la dernière survivante aura rejoint les siens dans le ciel de Pologne nous laissant seuls avec pour héritage sa chancelante mémoire, qu'en ferons nous, nous les orphelins. »

Le 16 janvier 2023
Evelyne Trân

Au Studio Hébertot, 78 bis Boulevard des Batignolles - 75017 Paris. Du 27 septembre 2022 au 19 avril 2023 - Le mardi à 21h, le mercredi à 19h.



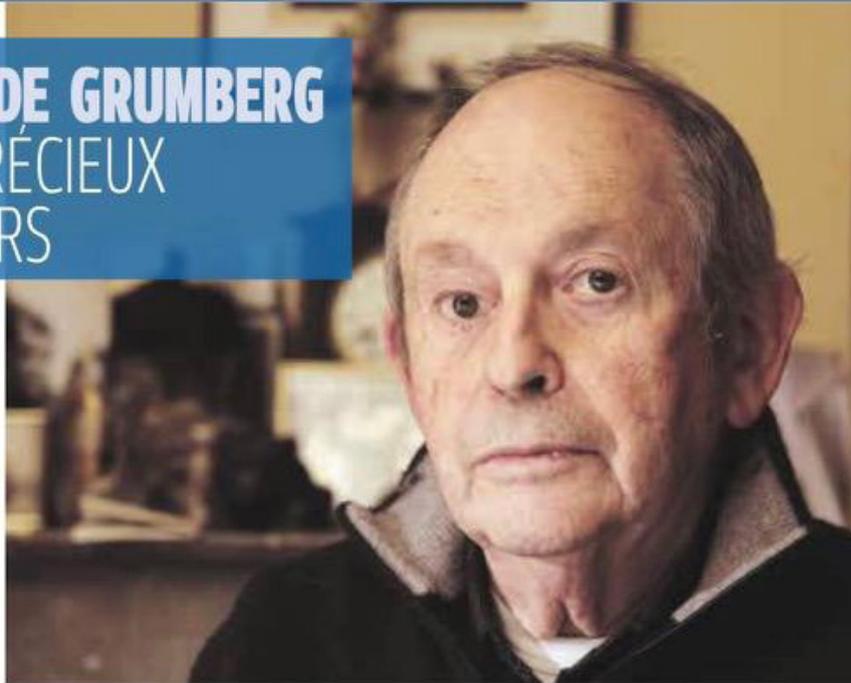


JEAN-CLAUDE GRUMBERG LE PLUS PRÉCIEUX DES AUTEURS

PORTRAIT TANDIS QUE SA PIÈCE «VOTRE MAMAN» EST JOUÉE À PARIS, L'ÉCRIVAIN ET DRAMATURGE VOIT SON CÉLÈBRE CONTE «LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES» ADAPTÉ AU CINÉMA PAR MICHEL HAZANAVICIUS.



Nathalie Simon
nsimon@lefigaro.fr



dre le métier de tailleur. Par chance, j'en ai été incapable, sinon je serais devenu un retraité de la confection. Je n'ai rien appris pendant ma formation, c'était bien pour se lancer dans le théâtre qui me paraissait inaccessible.»

Si, selon Jean-Claude Grumberg, Beckett a ouvert la porte à sa génération, sans Tchekhov, il n'aurait pas pris la peine de coucher des mots sur une page blanche : « Il a écrit modestement, il n'avait pas la même ambition que Tolstoï, il n'avait pas besoin de gagner sa vie. Mon premier travail a été d'adapter l'une de ses nouvelles, Le Duel. J'espérais devenir comédien, mais quand j'ai vu que j'avais beaucoup de temps libre, je me suis mis à écrire. » Tolstoï est pour lui une « référence absolue », une « autorité morale ». « Il s'est aperçu que les enfants de ses serfs ne savaient pas lire. Il a tout arrêté pour écrire des manuels de lecture à leur intention. »

Inspiré par Tolstoï

Inspiré par son exemple, Grumberg a également écrit des contes. Et par ailleurs, exaucé son désir de fouler les planches avec L'Atelier et Zone libre. « Je connaissais l'auteur, je me suis donné les rôles principaux, plaisante-t-il. J'ai vu à quel point c'était épuisant... J'aurais aimé jouer Hamlet ou Le Misanthrope, mais je n'ai pas de regret. » Il reste reconnaissant envers ceux qui lui ont tendu la main. À l'instar de Pierre Dux, qui était directeur du Théâtre de l'Odéon et y a fait jouer quatre de ses pièces. « Il m'a fait confiance. » Simone Signoret lui a réclamé un scénario alors qu'il était en dépression. Ça a été l'inoubliable Thérèse Humbert réalisé par Marcel Bluwal. « C'était la première fois que j'écrivais pour la télévision. » Costa-Gavras l'a sollicité pour son film Amen (César du meilleur scénario). Enfin, contre toute attente, le regretté Maurice Olender, éditeur au Seuil disparu en octobre dernier, a publié La Plus Précieuse des marchandises. « On en a vendu 100 000, mais il aurait été aussi content si on n'en avait vendu que 2 500 », assure Jean-Claude Grumberg. « Auteur, vous êtes chez vous devant une feuille de papier. Avec un peu de chance quelqu'un vous lit, a envie de monter votre pièce ou d'éditer votre livre. » ■

J e vais vous lâcher car vous avez sans doute mieux à faire qu'à écouter les ratiocinations d'un vieux monsieur ! », lance d'une voix bonhomme Jean-Claude Grumberg. « À 83 ans, je suis un auteur à la retraite », ajoute-t-il. Pas tout à fait. Il sort un nouveau livre De Pitchik à Pitchouk. (Seuil, le 7 avril). Une troupe joue actuellement Votre maman, sa « petite pièce en un acte » en lice pour les Molières, sur une femme dont la mémoire s'estompe (au Studio Hébertot jusqu'au 19 avril). « Seulement les mardis et mercredis, mais je suis très content de l'adaptation, observe-t-il. Si on m'avait dit qu'un jour les pièces seraient jouées les mardis et mercredis et à des horaires différents... »

Celui auquel on doit L'Atelier regrette l'époque de Jean Vilar, la fonction sociale du théâtre. « Avant, il y avait des week-ends au TNP pendant lesquels trois pièces étaient programmées. Après, il y avait un bal, se souvient-il. C'était autre chose que d'aller voir une vedette. Notre vedette, c'était

Gérard Philipe. On a été très gâté. Quand j'ai commencé à écrire, l'auteur était la personnalité la plus importante, aujourd'hui, il a de plus en plus de mal à exister. » Jean-Claude Grumberg a pourtant pas mal de raisons « d'exister » ces temps-ci.

«Faire rire et pleurer»

Le metteur en scène Charles Tordjman reprend en tournée son célèbre conte La Plus Précieuse des marchandises : le 30 mars à Rousset (Bouches-du-Rhône) et les 5 et 6 avril, au Théâtre Liberté, à Toulon. Et Michel Hazanavicius transpose l'histoire en film d'animation avec les voix de Jean-Louis Trintignant, Gérard Depardieu et Dominique Blanc. « Jean-Claude est un grand humaniste, brillantissime », estime cette dernière. « Ma fille Olga lit souvent ce conte », signale l'auteur pas peu fier. Pierre Arditi en a également donné une lecture lors de sa publication (Éditions du Seuil, 2019). « Je n'ai pas pu m'empêcher de verser quelques larmes lors de la première lecture », a-t-il confié.

En 1942, dans un train de marchandises acheminé de Drancy, un déporté jette un bébé emmaillotté dans un châle avec l'espoir de le sauver. Il est recueilli par une « pauvre bûcheronne ». « Ce livre est une sorte de phénomène planétaire inattendu, il a été traduit dans une vingtaine de langues et existe dans une version destinée aux scolaires », semble s'étonner Jean-Claude Grumberg que « rien » ne destinait au théâtre et à l'écriture. « Quand j'ai commencé, je n'avais jamais vu de pièce et je jouais devant des gens qui n'en avaient pas vu non plus, raconte-t-il. Ma mère m'avait emmené voir une sorte de comédie musicale au Châtelet. Cela ne m'avait pas plu du tout, je préférais Brassens ! »

Né en 1939, le dramaturge n'a pas oublié que sa maman, son frère et lui-même ont failli être « raflés » en 1942.

Arrêté devant lui, son père est mort à Auschwitz. Il ne reverra pas non plus son grand-père paternel déporté à Drancy. « J'ai mis quatre-vingts ans à comprendre ce qui s'est passé. » Toute son œuvre traite de la Seconde Guerre mondiale. À commencer par Dreyfus qui se déroule avant le génocide, puis L'Atelier, qui se passe dans un atelier de confection, de 1945 à 1952. « J'ai essayé de faire rire de ma propre histoire, du drame, en racontant ma vie, celle de mon père et de ma mère. Le but, c'est de faire rire et pleurer à la fois », explique-t-il.

Fils et petit-fils de tailleurs, le jeune garçon a quitté l'école à 14 ans. Il n'a d'autre choix que de marcher dans les pas de ses aînés. « Je suis né dans un atelier, j'étais apprenti. J'ai balayé et allumé le feu pendant un an. En plus, on n'était pas payé, on était censé appren-

Les Ateliers d'écriture
un espace littéraire

COMPAGNIE
V/ALERINA

CONTACT PRESSE

Cécile Laligan 06 12 32 64 19

Dominique Lhotte 06 60 96 84 82



Compagnie Valerina / compagnievalerina@gmail.com
Responsable artistique : Wally Valerina BAJEUX / 06 09 79 05 30
Licence : Plates V-D-2022-004893
Code APE 90.01z